

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2020

Edition Morges - Aubonne / N°33 / Journal des Egliés réformées romandes

Le sport, terrain de partage,
et de dépassement de soi

4

ACTUALITÉ

A chaque religion son rapport à la sexualité

8

SOLIDARITÉ

Les agriculteurs d'Haïti se réapproprient le marché des semences

18

PORTRAIT

Camille Gonzales, passionnée par l'histoire des religions

25

VOTRE CANTON

INUTILE MAIS INDISPENSABLE



Jusqu'au 22 janvier, près de 1900 athlètes de 14 à 18 ans, venus de plus de 70 pays, s'affrontent dans l'une ou l'autre des 81 épreuves organisées à l'occasion des Jeux olympiques de la jeunesse Lausanne 2020. Arriver à un tel niveau de compétition demande probablement un certain talent naturel, mais surtout une ténacité sans faille pour affronter des heures d'entraînement. Quelle est la proportion de ces jeunes qui a réellement l'espoir de rentrer dans son pays une médaille au cou? Elle est probablement bien faible, ce qui force d'autant plus mon admiration. Comment consentir à tant de sacrifices pour une cause que la raison nous pousse à considérer comme perdue d'avance?

Peut-être sont-ils simplement « dans leur trip » et qu'ils prennent autant de plaisir dans leurs entraînements que les passionnés de tous poils: collectionneurs d'opercules de crèmes à café, constructeurs de répliques de monuments en allumettes, etc.

Le danger n'est-il dès lors pas de se projeter toujours vers le résultat plutôt que d'apprécier le moment présent? Combien de projets avons-nous laissé tomber simplement après s'être convaincu de leur inutilité? Combien de fois avons-nous laissé tomber simplement en se fixant des objectifs irréalistes?

Notre société valorise encore et toujours les premiers. Star de foot ou de tennis qui attirent les sponsors et gagnent des fortunes en devenant les objets publicitaires de diverses marques. Ne faudrait-il pas plutôt prendre exemple sur la kyrielle d'anonymes dont l'endurance n'est alimentée que par des motivations accessibles?

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**.

« Dieu: une invention humaine? » Telle est l'interrogation de Carolina Costa dans le prochain épisode du **Road Trip Spirituel**. Dès le 20 janvier sur www.roadtripspirituel.ch

Un podcast féministe et catholique: c'est possible! Depuis le début de l'avent jusqu'à Pâques, bonne **nouv.elle** propose **chaque dimanche** une homélie sur www.pin.fo/podcastbn.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un**.

Passerelles tisse des ponts entre les communautés religieuses de l'Arc jurassien, **un jeudi sur deux, à 19h30, sur Canal alpha**.

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30**. Une émission différente toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. **Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2**. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformas.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 2 au 29 mars 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE JANVIER-FÉVRIER

Dans les paroisses

Une fois par année au moins, les chrétiens se remémorent **la prière de Jésus à ses disciples**, « que tous soient un [...] afin que le monde croie » (Jn, 17,21). La Semaine pour l'unité des chrétiens aura lieu **du 18 au 25 janvier 2020**.

Genève

Le Musée international de la Réforme présente **dès le 13 février 2020** une exposition temporaire consacrée à la figure du pasteur au cinéma. Silence on prêche! www.mir.ch.

Pour la première fois depuis la Réforme, les catholiques célébreront **une messe dans la cathédrale Saint-Pierre, samedi 29 février 2020, à 18h30**. Les protestants seront accueillis à la Communion.

Vaud

Jusqu'au 22 janvier, la cathédrale de Lausanne accueille **25 portraits photographiques d'« artisans d'un nouvel humanisme »**. Les mains de la paix par Séverine Desmarest. En partenariat avec l'UNESCO.

La question du populisme sera au cœur de la **Journée annuelle des chrétiens de gauche romands, samedi 25 janvier, dès 10h** à Yverdon. Renseignement sous www.pin.fo/populisme.

En entreprise, le partenariat engendrerait-il la réussite? Telle est la question abordée lors de la **Journée pour décideurs et dirigeants. Jeudi 6 février** à Crêt-Bérard. Infos: www.rencontres-horizon.ch.

Berne/Jura

Le dimanche 2 février, toutes les paroisses des Eglises Berne-Jura-Soleure vivront une réflexion sur **les manières de partager sa foi**.

Du 22 février au 2 mai, l'association « Présences » consacre une exposition aux **Yéniches de Suisse**. Entre infos et fake news, est-il possible de comprendre un peu mieux qui ils sont? A voir à l'église du Pasquart de Bienne. www.pin.fo/presences.

Neuchâtel

La communauté de Grandchamp à Areuse (NE) accueille Dan Jaffé, professeur d'histoire des religions à l'Université Bar-Ilan (Israël) pour **une conférence intitulée « Rabbis du Talmud et premiers chrétiens - enquête sur des textes cryptés »**. **Mardi 5 février 14h**. 50fr. www.grandchamp.org

Suisse

L'aumônerie militaire recrute en vue de son prochain **stage de formation**, qui aura lieu **du 2 au 20 novembre 2020**. Depuis 2018, un engagement dans l'aumônerie de l'armée n'est plus réservé aux seuls ecclésiastiques des Eglises réformées, catholiques romaines et catholique-chrétienne. D'autres personnes, actives professionnellement ou bénévolement dans ces mêmes Eglises, peuvent accéder à la fonction. Plus d'informations: Commandement de l'aumônerie de l'armée, Caserne, 3609 Thoune 058 464 32 44, armeeseeclorge.persa@vtg.admin.ch. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Un sex-shop casher

6
Soutien à la formation théologique de femmes au Congo

8
Haïti: des semences locales pour les agriculteurs

10 DOSSIER LES VALEURS DU SPORT

12
Un appel à se dépasser

14
L'arbitre au service du jeu

15
Gestes religieux sur le terrain

16
Sandrine Ray, aumônière du sport

18 RENCONTRE

Camille Gonzales informe sur les questions religieuses

20 THÉOLOGIE SPIRITUALITÉ

Regard biblique

21
Témoignage

22 CULTURE

23
Pèlerinages au musée

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Accompagner ses proches mourants

33
Café et Play Group

35
La Saint-Valentin autrement

36
Voir le monde autrement

38 CULTES

Un sex-shop



Une enseigne érotique casher et ouverte à tous a été inaugurée en septembre à Jérusalem. Mais le sexe casher, c'est quoi au juste ?

COMMERCE Le magasin est si discret que l'on passe devant par deux fois avant d'apercevoir l'inscription : « Kasher Sex ». Installé à Jérusalem depuis septembre, le look du sex-shop ouvert par l'Américaine Chana Boteach fait penser à une enseigne d'articles ménagers Alessi. Couleurs pastel, lignes harmonieuses, lumière douce : il faut voir les objets de près pour constater leur forme explicite. Sur ses rayons immaculés, cette échoppe nichée à l'arrière d'un restaurant bobo de Jérusalem-Ouest expose des jeux coquins, des accessoires soft et « quelques objets qui aident à l'amour entre conjoints », explique Dory, la vendeuse à peine trentenaire. Les clients, hétérosexuels, sont généralement mariés de longue date.

Un sex-shop, tout le monde saisit ce que c'est ; mais un sex-shop « casher »

– conforme à la loi juive – ça veut dire quoi ? « C'est un endroit qui permet à un couple de se rapprocher sexuellement pour être heureux longtemps. Ce qui fait que mon activité est casher, c'est sa philosophie », explique Chana Boteach, jointe par Skype depuis New York.

Vendre des articles érotiques à un public juif religieux en les présentant comme « casher », l'idée ne lui est pas venue par hasard. Chana est la fille du controversé rabbin Shmuley Boteach, auteur en 1999 d'un ouvrage qui a fait sensation : *Le sexe casher*. Rédacteur de 32 livres et père de neuf enfants, le prolifique membre du mouvement ultra-orthodoxe loubavitch y vantait les bienfaits du plaisir entre conjoints. Le bouquin a fait un carton auprès d'un public conquis par son approche spirituelle et inclusive du sexe casher.

Au-delà de l'exemple du rabbin Boteach et de sa fille, « depuis dix ans, notre monde est en pleine révolution sexuelle : nous n'avons jamais eu à notre disposition autant de sites de vente de sex-toys, de thérapeutes et de livres sur le sujet », observe Chaya, une juive ultra-orthodoxe qui se passionne pour les questions de sexualité dans sa commu-

nauté. Les exemples sont légion, de la sortie en 2013 du *Guide des jeunes mariés vers l'intimité physique* expliquant le corps et les relations sexuelles grâce à des diagrammes glissés dans une enveloppe fermée, au site casher Better2gether lancé en 2015. Même la dynastie hassidique de Gour, ultra-fermée, a ouvert un sex-shop pour espérer retenir ses fidèles qui, autrement, se fourniraient en des lieux bien plus sulfureux. Inutile cependant d'espérer y faire un tour : contrairement à l'enseigne de Chana Boteach, son adresse est un secret jalousement gardé... **▲ Aline Jaccottet, Jérusalem**

A lire

Sortir la Bible du placard - La sexualité, de Genèse à Apocalypse, par Doane Sébastien, éditions Fides, octobre 2019, 200 p.

Guide de l'amour casher - Tout ce qu'il faut savoir pour raviver la flamme de la passion et favoriser les relations intimes, par Shmuley Boteach, traduit de l'anglais, Blanche éditions, 1999 (épuisé), 236 p.

cashier à Jérusalem

La sexualité dans les monothéismes

« Un aspect à régler
comme un autre »



Benjamin Benny Morris,
professeur de pensée juive
à l'Université hébraïque de
Jérusalem.

JUDAÏSME « Pour le judaïsme, religion légaliste, le sexe doit être réglementé comme tout autre aspect de la vie. Licite et illicite changent selon le degré de pratique et l'adhésion à un courant, mais on peut dégager certains principes.

D'abord, le sexe est exclu en dehors du mariage entre homme et femme. Pour empêcher la transgression, des lois détaillées encadrent les interactions humaines : le « tsnout » (modestie), qui dit comment s'habiller et se comporter ; le « shomer negua » (abstention du contact), prohibant toute interaction physique ; et le « yihoud » (isolement) interdisant à deux membres de sexe opposé d'être seuls. Marié, le couple respecte ensuite deux types de lois. Celles de pureté familiale, encadrant l'interdit de toute relation lors des menstruations, le sang étant tabou dans le judaïsme. Et celles prohibant à l'homme de disperser sa semence en vain, sous peine de voir perdue une vie potentielle. Pour autant, la sexualité est valorisée ; l'ascétisme est un péché. L'homme a l'obligation de se marier, puis il doit une fréquence minimale de rapports à sa femme, selon la Mishna du I^{er} siècle. L'abstinence non justifiée est d'ailleurs un motif de divorce légitime.

Aujourd'hui, le sexe est toujours plus important dans le monde juif traditionnel, divisé entre ceux qui s'ouvrent au monde moderne et ceux qui se replient face à la menace représentée par cette ouverture. Ainsi, certains ultra-orthodoxes considèrent aujourd'hui la pudeur aussi cruciale pour les femmes que l'étude de la Torah pour les hommes. » ▀

« Un avant-goût
des plaisirs du paradis »



Samah Jabr,
psychiatre dans les territoires
palestiniens occupés.

ISLAM « Les textes musulmans parlent explicitement de sexualité comme d'une expérience spirituelle qui rapproche de Dieu et donne un avant-goût du paradis. Des divergences existent entre islam sunnite et chiite et entre écoles de droit, notamment sur la masturbation et le sexe anal et oral, mais certains principes sont communs.

D'abord, la sexualité n'est licite qu'après un mariage, conclu entre deux adultes sains, consentants et responsables et en présence de témoins. Ensuite, les époux doivent avoir de bonnes intentions : celle de se satisfaire, de se traiter avec gentillesse et de faire naître un enfant vertueux. Certains rituels sont aussi commandés : avant l'acte, réciter une prière bénissant l'union ; prendre soin de soi ; montrer à l'autre ce que l'on aime en lui ; l'entreprendre avec courtoisie, générosité et amour ; et se laver avant et après. Enfin, il est interdit de révéler à autrui les détails de sa vie intime et de faire l'amour lors des menstruations.

Aujourd'hui, le monde musulman discute moins ouvertement de sexe que lors de toutes les ères islamiques précédentes. Les tensions, très fortes autour des femmes, sont dues en partie à la colonisation : à son contact, l'islam est devenu beaucoup plus idéologique. Elles empirent avec le déclin politique et l'oppression subis par nos sociétés qui produisent des hommes émasculés cherchant à se revaloriser autour de « l'honneur ». Les questions contemporaines nécessiteraient pourtant d'élaborer un véritable discours. » ▀

« Un geste à la fois
sacré et tabou »



Sébastien Doane,
professeur d'études bibliques
à l'Université Laval (Canada).

CHRISTIANISME « Chaque religion a son dada. Celui du christianisme, c'est le sexe, fortement encadré par le mariage. Considérée par les protestants comme une bénédiction, cette institution est envisagée par l'Eglise catholique comme un sacrement ; la relation entre la femme et l'homme, une métaphore de sa relation avec Dieu. Dans ce cadre, la sexualité est tenue pour un geste à la fois sacré et tabou. Les règles l'entourant devaient la faire vivre harmonieusement, mais l'objectif a été perdu de vue et les interdits sont devenus une obsession. L'écart entre les prescriptions institutionnelles et la réalité vécue par les gens s'est creusé jusqu'à créer le gouffre actuel, encore aggravé par des scandales de pédophilie décrédibilisant tout discours ecclésial sur la sexualité.

Les textes bibliques donnent pourtant un autre éclairage. Le Cantique des cantiques parle avec tant de poésie du plaisir entre conjoints ! La lecture des Evangiles donne très peu d'éléments sur l'attitude de Jésus face au sexe, si ce n'est dans deux passages. Celui où le Christ se laisse toucher par des prostituées malgré l'opposition des disciples, et lorsqu'il empêche la lapidation d'une femme adultère. Ces scènes nous disent que Jésus avait tendu les bras à ceux que l'Eglise a par la suite exclus sous prétexte de péché.

J'espère que les institutions chrétiennes reliront les textes et intégreront cette ouverture envers la diversité de la sexualité humaine. Elle fait l'objet de dissensions entre progressistes et fondamentalistes qui ne feront que s'accroître avec le temps. » ▀

Soutien à la formation en théologie de femmes au Congo

Une dizaine d'Églises cantonales ont contribué au financement de la formation théologique de jeunes femmes en vue de la création d'un ministère féminin au sein d'une communauté baptiste au Congo.



SOLIDARITÉ Samuel Ngayihembako, président et représentant légal de la Communauté baptiste au centre de l'Afrique (CBCA), souhaite l'ordination des femmes au ministère pastoral. Aujourd'hui, dans cette Église forte de 450 000 membres, elles ont la possibilité d'officier dans les ministères d'évangélisation, les aumôneries des écoles, des hôpitaux et des services publics, mais ne peuvent pas poser des actes spécifiquement pastoraux, tels que la direction de la sainte cène ou la bénédiction d'un mariage. « Il est grand temps ! Pour y arriver, il faut à la fois sensibiliser les gens et préparer les femmes à être pasteures », nous déclarait-il au printemps 2018, de passage en Suisse pour quelques semaines.

Le pasteur congolais a étudié de 1984 à 1990 à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Sitôt son doctorat obtenu, il est retourné vivre au Congo, où il a enseigné le Nouveau Testament à Kinshasa puis à Goma, au nord-est du pays, avant d'occuper sa fonction actuelle.

Samuel Ngayihembako a ainsi fait part de son projet de formation académique et pastorale de jeunes femmes au Congo à Emmanuel Fuchs, président de l'Église protestante de Genève (EPG) qui l'a lui-même présenté lors de la Conférence des présidents de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS, devenue depuis le 1^{er} janvier 2020, Église évangélique réformée de Suisse – EERS). Une dizaine d'églises cantonales se sont jointes à l'EPG pour en assurer le financement, à hauteur de 20 000 dollars.

Femmes intéressantes et intéressées

Depuis, une trentaine d'étudiantes de l'Université libre des pays des Grands Lacs (ULPGL), à Goma, ont déjà été soutenues dans leurs études en théologie. « J'ai été très impressionné par ces femmes, modernes, intéressantes

et intéressées. Elles nous ont expliqué qu'aucune famille n'acceptait de payer leurs études en théologie, car il n'y a pas d'avenir puisqu'elles n'ont pas la possibilité d'accéder au ministère », explique Emmanuel Fuchs. Le président de l'Église protestante de Genève en a rencontré certaines en juillet, lorsqu'il s'est rendu à Goma pour participer à un séminaire.

Pour l'heure, malgré la volonté affirmée de Samuel Ngayihembako, des résistances existent encore parmi les quelque 800 pasteurs de la CBCA. Les plus jeunes sont généralement pour, mais ce n'est pas le cas des plus âgés et des moins formés. « Samuel a la conviction que l'avenir du Congo passe par les femmes. Dans le système ancestral du pays, elles avaient la première place et étaient honorées. Leur situation s'est largement péjorée avec la co-

« La
colonisation
a imposé
le modèle
occidental
patriarcal »

lonisation qui a imposé le modèle occidental patriarcal. Il essaie de faire comprendre que ces réticences sont les reflets d'une culture qui n'est pas la leur », précise Emmanuel Fuchs.

Les ONG ont toutes quitté cette région du Congo où la violence,

les difficultés quotidiennes et le virus Ebola rendent la situation particulièrement instable. Les Églises sont, de fait, un partenaire incontournable de la vie sociale. Les écoles, les questions sanitaires, la justice, l'alphabétisation et la formation, notamment, sont portées par les Églises. « Les femmes jouent déjà actuellement un rôle déterminant. En tant que ministres, elles pourraient porter ces projets porteurs d'espoir », conclut Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

Stop aux noyades en Méditerranée!



Le 7 janvier dernier, dans le cadre de la remise d'une pétition destinée à ce que la Suisse prenne en compte les noyades de réfugiés en Méditerranée, de nombreuses personnes issues des réseaux de solidarité et des Eglises ont fait une action à Berne. Elles ont tenu des banderoles où figuraient quelques 36000 noms de personnes décédées en mer depuis 1993. reformes.ch/mediterranee.

Réformés s'engage sur l'égalité

VIE DE LA RÉDACTION Les journalistes de *Réformés* ont participé en décembre à une demi-journée de réflexion sur l'écriture inclusive avec l'association DécaDRÉE. La pluralité et la diversité sont en effet au cœur de notre mission. L'écriture inclusive est multiple (pasteurs/es pasteur-e-s ou pasteur-e-s), et dépasse de loin les simples ponctuations qui crispent souvent les débats. Il n'existe pas de règles en la matière, mais quelques bonnes pratiques, et aussi un espace

pour créer et inventer des solutions! Pourquoi y réfléchir? Parce qu'en tant que média, nous avons une responsabilité dans la reproduction des stéréotypes. L'écriture n'est qu'un aspect de la question des représentations genrées dans nos pages. Un constat: nous avons tous et toutes des stéréotypes, pour les dépasser, rien de mieux qu'un regard extérieur, y compris celui de nos lecteurs et lectrices!

La rédaction

Infos: www.decadree.com.

Calvin a raison



INSTITUTIONS Les Suissesses et les Suisses sont attachés à leur liberté. Ils aiment décider eux-mêmes de leur destin, à la manière fédéraliste:

d'abord dans leur commune, puis dans leur canton, et enfin au niveau fédéral. En tant que réformées et réformés, nous faisons de même. Du lac Léman au lac de Constance, de Bâle à Chiasso, nous appliquons le principe de subsidiarité.

Cela vaut aussi pour la nouvelle Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). La «fédération» est devenue la «communion». Elle se décline désormais en un triple «nous»: celui de la paroisse, de l'Eglise membre, et de la communion d'Eglises. Nous formons un tout et nous y tenons. L'époque où l'«Eglise» ne se réalisait que dans son propre village est révolue. Aujourd'hui, nous vivons ici et travaillons ailleurs, nous lisons la presse régionale et regardons les chaînes nationales. L'Eglise se réalise partout. La vie paroissiale occupe toujours une place centrale, mais elle a besoin de soutien. Vivons l'Eglise ensemble, sans centralisation ni hiérarchisation, mais tous ensemble et aux trois niveaux, de la paroisse jusqu'au plan national.

En agissant ainsi, nous suivons le réformateur genevois Jean Calvin lorsqu'il déclare: «Il est, en effet, indigne de nous d'introduire, dans les choses où le Seigneur nous a laissés l'usage de notre liberté pour le plus grand avantage de l'édification, une conformité servile qui n'édifie pas.»

Le réformateur nous montre la voie: celle de l'unité dans la diversité. L'EERS nous aide à nous engager ensemble, en paroles et en actes, au service de l'Evangile. Et elle nous encourage à le faire sous de multiples formes, différentes d'un lieu à l'autre. Ecoutons Jean Calvin. Bonne Année à toutes et à tous! **Gottfried Locher, président de l'Eglise évangélique réformée de Suisse**

Votre actualité boostée sur tous les réseaux

- réformés.ch
- RefActu
- @ReformesCh
- Reformes.ch
- Réformés

Plus de contenus tout au long du mois

Maîtriser ses semences, étape-clé vers l'indépendance

Dans un Haïti en crise, l'Entraide protestante (EPER) aide les communautés rurales de la Grand'Anse à prévenir des catastrophes et à devenir maîtres de leurs semences pour ne devoir dépendre de personne.



Se réapproprié le marché des semences permet aux petits producteurs de gagner en indépendance économique, et en qualité de produits.

PARALYSIE Haïti est en crise. Trois mois que les écoles, les hôpitaux et les entreprises sont à l'arrêt. C'est « payi lòk » (pays bloqué), comme on dit ici. Les grands axes de Port-au-Prince, tout comme les routes vers la province, sont barricadés avec des pneus qui brûlent et des gangs aux commandes. La baisse soudaine du pouvoir d'achat a mis le feu aux poudres, alors que 60 % des Haïtiens vivent avec moins de 2 dollars par jour. Ils demandent des comptes sur le détournement de plusieurs milliards de dollars qui auraient dû permettre le développement du pays via l'accord Petrocaribe, une initiative du Venezuela qui fournissait de l'essence à tarif préférentiel. « Même si le président Jovenel Moïse n'est pas le seul en cause, il est accusé de tous les maux.

Cela justifie pillages, violences et destructions, explique Rosny Dessroches, ancien ministre haïtien, figure du protestantisme local, et promoteur de la société civile. C'est une tactique bien haïtienne de « déchouer » (renverser le pouvoir en place) sans rien proposer à la place, si ce n'est un gouvernement transitoire oppo-

sé qui organisera des élections dépourvues de légitimité démocratique. » Loin de la capitale, la crise est moins présente. Mais le manque de carburant à cause des blocus pose problème pour accéder aux différentes communes du département de la Grand'Anse, dans la pointe occidentale de l'île. L'EPER travaille depuis des décennies à améliorer les conditions de vie des ménages ruraux. Cette région est luxuriante et fertile, mais les communautés sont très dispersées et privées d'eau, d'électricité et de soins.

Prêt de semences

L'ouragan Matthew, en 2016, avait tout arraché sur son passage dans cette partie de l'île... « Il a été très dur de relancer la production, car toutes les semences avaient disparu », explique Jean Widal Fanor, coordinateur du projet. A l'aide de son partenaire local, l'Eglise méthodiste d'Haïti, l'EPER a constitué dans sept lieux des Groupements de production artisanale de semences (GPAS). Adaptées au terrain, ces semences sont avancées aux producteurs membres, qui doivent en re-

tourner le double après récolte. Rosette Noël saint, 52 ans, est membre du groupement de Carrefour Jacsin. Elle a reçu une formation : « Avant, je mettais six graines de pois par trou, maintenant, je n'en place plus que trois, car elles sont de bonne qualité. Ainsi, je cultive plus de pois et je n'ai plus besoin de marcher 2 à 3 heures pour les vendre au marché. » Avec les bénéficiaires, le groupement a créé une mutuelle de solidarité pour aider les membres en cas de coup dur.

A une heure de Jacsin, le comité de développement de Montagnac, lui, produit, distribue et vend des semences de légumes. Les femmes retirent les graines des tomates, aubergines, gombos, piments et épinards et utilisent la chair pour cuisiner ou préparer des sauces. Silface Lima, le responsable, n'est pas peu fier : « Nous avons réussi à vendre nos semences à l'ONG Solidarité internationale, c'est une première ! La vente de semences de légumes est plus rentable que celle d'oléagineux et nous sommes les seuls à faire cela dans la région. Mais c'est un énorme travail de faire le tri. » Les groupements ont aussi appris à préserver leurs stocks dans des silos étanches au sein d'abris souterrains en cas d'ouragan.

Avec cette plateforme de semences, les communautés peuvent court-circuiter les circuits habituels, lutter contre les surplus de semences inadaptées importées à bas prix des Etats-Unis et négocier elles-mêmes les prix en fonction du marché. C'est un cercle vertueux.

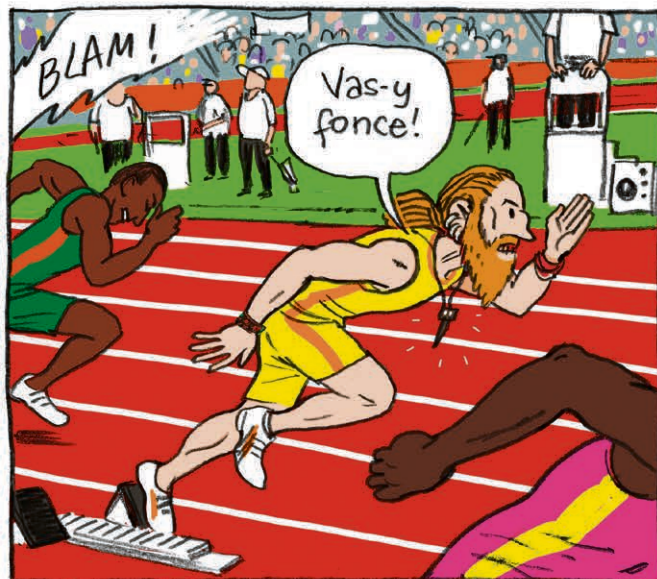
► **Joëlle Herren Laufer, (EPER), Haïti**

Soutenez ce projet

EPER, CP 10-1390-5, mention « Haïti ». Infos : www.pin.fo/haïti.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !





SPORT ET RELIGION : DEUX MONDES D'ENGAGEMENT

DOSSIER Il faut respecter les règles ! Nous formons une équipe ! Deux phrases que l'on pourrait entendre tant sur un terrain de sport que dans un temple. Malgré leur impact sur la vie de leurs adeptes respectifs, leur attachement à certaines valeurs, sport et religion échangent bien peu.

Un appel à se devrait pas pousser à

Les valeurs véhiculées par le sport ont des retombées positives sur toute une vie, mais la quête sans relâche du corps parfait, du geste parfait, de la meilleure performance peut mener à des dépassements problématiques.

ÉCLAIRAGE « Des dieux du stade, le culte du corps, un tennisman crucifié par son adversaire ou un stade qualifié de temple du football : dans leurs métaphores, les commentateurs sportifs piochent volontiers dans le vocabulaire religieux. Faut-il y voir le signe de similitudes entre les deux domaines ? Voire même, que le sport aurait remplacé la religion dans notre société où se rendre au travail en portant les couleurs de son équipe de foot préférée est moins problématique que de porter un signe d'appartenance religieuse ?

« Il y a des valeurs qui peuvent nourrir et éclairer une existence dans le sport », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Et le chercheur de citer la solidarité, la coopération, l'endurance... « mais aussi le fait d'être compétitif, qui est une qualité même si dans les Églises en Europe on a un peu de peine avec cela », souligne-t-il. « Mais il y a un revers à chaque médaille ! Par exemple, le sport est bon pour la santé, mais lorsque l'on glorifie celui qui n'abandonne pas ; que l'on présente comme un héros le sportif qui termine

une épreuve malgré une blessure on encourage, au contraire, une pratique qui peut être néfaste pour le corps. »

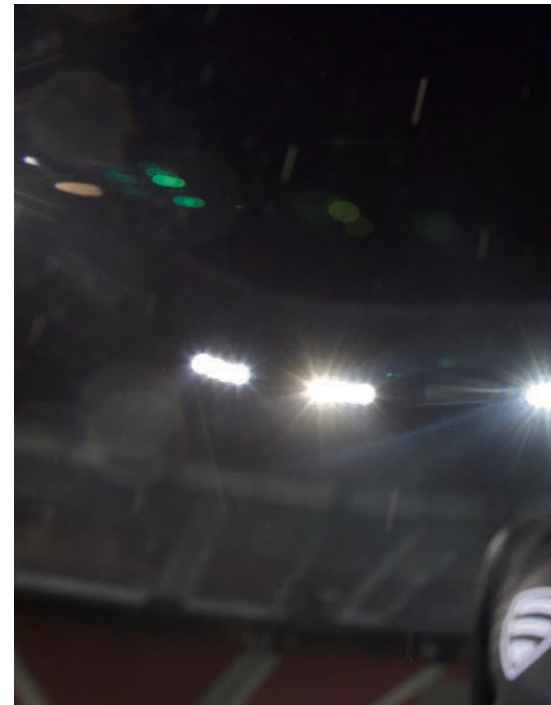
Des enjeux en concentré

« Le sport concentre les enjeux : tout se vit dans un espace et un temps donné. La question de gagner ou de perdre est exacerbée alors qu'elle se pose aussi sur le fil d'une vie entière. Il faut apprendre à garder à l'esprit que tout cela reste relativement futile », note Olivier Bauer. « Le terrain doit rester un terrain de jeu », abonde Georges-André Carrel, ancien directeur du service des sports de l'Université de Lausanne et entraîneur de l'équipe de volley du Lausanne Université club.

« Je l'ai rapidement appris dans le domaine du sport pour tous, mais il m'a fallu du temps pour comprendre que cela est aussi vrai dans le sport de compétition », avoue-t-il. « Il y a tellement de travail et de sacrifices nécessaires pour préparer une rencontre qu'il est vrai que lorsque mon équipe perdait, j'ai longtemps jaloué les équipes gagnantes. Puis j'ai compris que l'adversaire est le partenaire de ma formation. Federer ne serait pas Federer sans Nadal ! », relate le fils de pasteur.

« La médiatisation des sports est un élément qui change beaucoup de choses », prévient Denis Müller, professeur honoraire d'éthique de l'Université de Genève et passionné de football. « L'enjeu tue le jeu », résume Georges-André Carrel. « En tant qu'entraîneur, tu travailles avec les membres de ton équipe en leur apprenant à se construire, à gérer leur estime d'eux-mêmes.

Aujourd'hui, le sport, bouscule les motivations. On apprend aux sportifs à accepter d'être le produit d'une société qui



cherche à te vendre et à en tirer le plus grand profit », dénonce-t-il.

Des laissés-pour-compte

« Il faudrait aussi remettre en question le côté très sélectif du sport », prévient Olivier Bauer. « Les sacrifices que l'on demande à de jeunes espoirs sont énormes. Et après 10 ou 15 ans, tu les abandonnes sur le bord du chemin. Je pense que sur ce point la théologie peut faire une critique pertinente. » Celle-ci ne semble malheureusement pas faite. « Luther disait que le seul organe dont un chrétien a besoin, ce sont ses deux oreilles. Il n'y a donc pas beaucoup de prise en compte du corps dans sa vision globale dans la tradition qui est la nôtre.

« Federer ne serait pas Federer sans Nadal »

dépasser qui ne transgresser les règles



Et pas beaucoup de théologie du sport », rappelle Olivier Bauer.

A contrario, le sport est un milieu qui laisse peu de place aux questions de foi (voir page 15). Quelques rares initiatives visent malgré tout à fournir un soutien spirituel dans le monde très compétitif du sport (voir page 16). « Ce n'est pas facile, la culture du sport est une culture très sécularisée. En Amérique du Nord, cela pose moins problème : plusieurs équipes disposent de leur aumônier, ils ne sont généralement pas payés par le club, mais par une Eglise qui touche en contrepartie un « don » du club. Mais l'équipe gagnante n'est pas celle dont l'aumônier prie le mieux ! Il n'est pas là pour ça », rigole le chercheur qui a longtemps enseigné à l'Université de Montréal. « En Europe on commence à sentir une ouverture, il arrive que des lieux de prière soient in-

clus dans les nouveaux stades lors de leur construction. »

Un monde de règles

S'il se méfie des généralités et insiste sur la diversité des sports, Denis Müller constate que « dans tous les sports, il y a des règles et des interdits. Contrairement au tennis, le football ne connaît pas de filet qui sépare les joueurs, mais il y a un filet invisible : les règles qui fixent des limites. »

Les règles débordent aussi généralement dans la vie du sportif. Derrière l'idéal olympique, on reconnaît ainsi domestication et sublimation du corps. « L'athlète doit tenir son corps en laisse. Adapter sa force, sa ligne à sa discipline. Il y a une mise en forme du corps qui peut déboucher sur la tentation du dopage », relève Denis Müller. « On peut en tirer un parallèle avec l'idéal esthétique

du corps que l'on retrouve par exemple dans les statues grecques. » Denis Müller s'étonne toutefois que sur un terrain de foot, l'existence du corps d'arbitre qui pourtant incarne les règles soit de plus en plus niée. « Avant, quand un ballon touchait un arbitre, on considérait que cela pouvait arriver et le jeu continuait. Maintenant, si cela se produit, il y a une remise en jeu. »

La perfection divine

« Par le geste, le sportif essaie de se dépasser lui-même. Une forme d'autotranscendance. Par exemple, Usain Bolt compare ses résultats à ses propres performances. Cette autodiscipline témoigne d'une volonté de se dépasser soi-même. Il semble dire que c'est l'infini qu'il vise », note Denis Müller. Une pratique où Dieu peut trouver une place pour Georges-André Carrel : « Est-ce que le sport n'est pas aussi un lieu qui facilite la compréhension de Dieu ? Il n'est pas là pour nous aider à tirer un penalty ou un service smashé. Il n'est pas là comme un pourfendeur de nos limites humaines. Il n'est pas le supporter du Real Madrid ou du Barça. Il est là pour être heureux avec nous de la joie communicative que les terrains de jeu génèrent. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Le sport, ma foi, « Revue des Cèdres n°49 », juin 2019, 96 p. www.revuedescedres.ch.

Le football, ses dieux et ses démons, Menaces et atouts d'un jeu déréglé, Denis Müller, Labor et Fides, 2008, 254 p.

Une théologie du Canadien de Montréal, Olivier Bauer, Ed. Bayard Canada, 2011, 214 p.

L'arbitrage au service de l'esprit du jeu

Dans le sport, l'arbitrage joue un rôle régulateur primordial. Retour sur cette fonction avec les pasteurs Didier Halter, ancien arbitre de rugby et Etienne Guilloud, pratiquant d'Ultimate frisbee.



CARTON JAUNE Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'arbitre n'est pas là pour faire respecter les règles à la lettre, mais pour veiller à ce que le jeu soit le plus fluide possible. « Les règles sont un outil au même titre que le sifflet ou le chronomètre. L'arbitre doit faire un grand travail d'interprétation », précise Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation et ancien arbitre de Rugby.

Dans son arbitrage, il a été amené à évaluer des situations pas toujours évidentes et à laisser couler certaines mauvaises actions dont la sanction aurait nui au bon déroulement de la partie. « Les seules fautes que l'on sanctionne d'office sont celles commises intentionnellement ou celles qui cherchent délibérément à faire du mal à l'adversaire », ajoute-t-il.

Respect mutuel

Didier Halter souligne toutefois que la fonction d'arbitre dans le rugby est plus respectée que dans d'autres sports : « L'arbitrage y est très codifié, l'arbitre bénéficie d'un respect et d'une autorité plus marquée. » Une culture du jeu qui s'enseigne dès le plus jeune âge aux joueurs en herbe à qui il ne viendrait pas à l'idée de contester une décision de l'arbitre, même si celle-

ci pourrait leur paraître injustifiée. Car, il arrive que l'arbitre puisse commettre des erreurs... Une marge d'erreur qui, pour le pasteur, contribue à faire d'un arbitre un modèle éthique : « Tout dépend de la façon dont il assume ses erreurs et ses lacunes. »

Se passer d'arbitre ? « Idéalement oui, mais pragmatiquement, cela risque d'être difficile. L'arbitre est le seul à avoir une vision globale du jeu. Il arrive fréquemment que des joueurs ne se rendent pas compte de leurs fautes dans le feu de l'action », ajoute Didier Halter.

Auto-arbitrage

Autre son de cloches du côté des pratiquants de l'Ultimate frisbee, un sport qui ressemble au football américain. Issue des milieux « Flower Power », cette discipline comporte deux équipes de sept joueurs qui se passent un disque volant sur un terrain de même longueur et de moitié de largeur. « Depuis sa création, l'Ultimate frisbee fonctionne en auto-arbitrage et cela marche très bien », précise Etienne Guilloud, pasteur à la paroisse de la Dôle (VD) et adepte de cette discipline.

Récemment, les règles ont même dû être modifiées. Seul le joueur sur lequel a été commise une faute a le droit de la si-

gnaler : « Avant, les joueurs qui commettaient des fautes se dénonçaient, ce qui desservait la bonne continuité du jeu. » Bien que le fair-play soit de mise, cette discipline n'en est pas moins une compétition : « Pas question qu'une équipe plus forte soit sur la retenue face à une plus faible, elle doit la battre à plate couture, sinon elle ne respecte pas son adversaire », ajoute-t-il. A la fin de la saison, deux classements se font, celui, classique, du nombre de parties remportées et celui du « Spirit of the game » (esprit du jeu) qui récompense l'équipe qui a offert le meilleur jeu à son adversaire. « Bien que reconnue comme discipline olympique, l'Ultimate frisbee n'est pas présent aux Jeux olympiques, puisque la condition pour y participer est d'avoir un arbitre, ce qui irait à l'encontre de la philosophie de la discipline », précise le pasteur.

Penser différemment

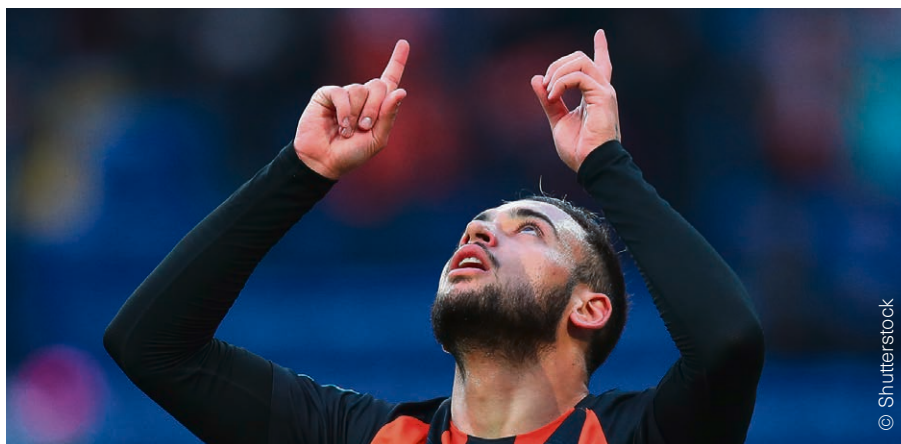
Pas facile pourtant de pratiquer l'auto-gestion de l'arbitrage. Etienne Guilloud, qui fait également partie du comité des sports de l'Eglise réformée vaudoise, a tenté l'expérience dans un match entre professionnels de l'institution : « Beaucoup étaient réticents au départ, mais après un petit quart d'heure, ils ont pris le pli et commençaient à jouer différemment et à favoriser le jeu. »

Il reconnaît toutefois que tous les sports ne se prêtent pas à l'auto-arbitrage : « En tennis et dans d'autres disciplines plus < mentales >, cela serait difficile. » L'auto-arbitrage est souvent repris dans les milieux socio-éducatifs comme élément de résolution de conflits : « Des tournois entre enfants palestiniens et israéliens sont notamment organisés dans le cadre d'un programme intitulé Ultimate Peace », souligne le pasteur.

► Nicolas Meyer

Les gestes religieux comme moindres maux

La religion se rend visible dans le sport, notamment à travers une série de gestes. Olivier Bauer, professeur de théologie pratique, décortique ces signes. Interview.



Le regard du Brésilien Neymar se tourne vers le ciel après avoir marqué un but en première ligue ukrainienne en avril 2019.

RITUELS « 100 % Jésus », lisait-on sur le bandana du footballeur brésilien Neymar qui remportait sa première médaille d'or olympique en 2016. Son collègue français Olivier Giroud a dans la peau le psaume 23 « Le Seigneur est mon berger ». Quant à la sprinteuse bahreïnienne Rakia Al-Gassra, elle portait survêtement et voile au départ du 200 m des JO de Pékin. La foi s'affiche et s'assume sur le terrain, au risque de la sanction. Au verbe, les athlètes préfèrent alors le geste. Entretien avec le professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne Olivier Bauer.

Comment la religion s'exprime-t-elle sur le terrain du sport ?

Olivier Bauer : Les gestes sont les signes les plus visibles, parce qu'ils sont communément tolérés. Parmi eux, on trouve le signe de croix catholique. Les évangéliques ferment les yeux, la tête vers le ciel et les bras écartés, leurs mains sont grandes ouvertes. Quant aux musulmans, immobiles, tête baissée, ils passent leurs mains sur le

visage. Plus récemment, j'ai observé des joueurs de football américain mimer un coup de marteau après un essai réussi. Le « hebrew hammer », le marteau hébreu en français, est inspiré des Macabées. Il symbolise la libération et la puissance.

De quoi sont-ils le signe ?

Le sport est un vecteur médiatique. Il est un moyen de témoigner de sa foi auprès du public. C'est notamment le cas des athlètes évangéliques, pour qui le témoignage fait partie de la pratique quotidienne. Mais tous les sportifs ne poursuivent pas cet objectif. Pour les musulmans, par exemple, ces gestes relèvent de leur culture. On distingue une dimension spirituelle : le sportif remet à Dieu ce moment, mais aussi sa victoire et parfois sa défaite. Il y a aussi une dimension psychologique. Les athlètes sont connus pour leurs rituels, partie intégrante de leur préparation. Certains y intègrent des éléments religieux qui expriment leur foi ou un arrière-plan culturel.

« Le sport
reste un lieu de
marginalisation
de la religion »

Remercier Dieu, n'est-ce pas paradoxal pour un athlète dont la performance rime avec discipline et travail ?

On peut en effet s'interroger sur la théologie qui se cache derrière ces signes. Lorsque certains sportifs remercient Dieu pour leur victoire, on est proche d'une théologie de la prospérité : si je donne assez à Dieu, il me le rendra sur le terrain. Mais ce ne sont pas les seuls comportements. Dans le rugby, il est commun de voir des joueurs des deux équipes se rassembler à la fin d'un match pour prier.

De tels comportements sont donc tolérés par les fédérations sportives ?

Ça dépend. Le sport reste un lieu de marginalisation de la religion. On cherche notamment à éviter qu'elle soit un facteur de division. L'expression religieuse est acceptée plus facilement dans les pays anglo-saxons que dans l'Europe laïque. Ainsi, le casque du gardien de hockey de Montréal arbore une croix. Sur ses joues, le joueur de football américain Tim Tebow écrit en grosses lettres la référence au verset biblique John 3:16 tiré de l'Évangile de Jean. Mais la Charte olympique, tout comme le règlement de l'UEFA spécifient que tout message ou inscription à caractère politique ou religieux est exclu. Ainsi, face au risque de sanction, on préfère les gestes aux mots. Il y a des évolutions. Depuis 2015, la Fifa autorise les femmes musulmanes à porter leur voile. Un argument culturel qui n'a pas fait mouche auprès de l'UEFA. Ainsi, le choix du sport peut aussi être lié à la religion. On observe par exemple une tendance chez les parents musulmans à inscrire leurs filles à l'escrime, où le corps est couvert.

► Propos recueillis par Marie Destraz

Aider les athlètes

Ancienne hockeyeuse au niveau olympique, Sandrine Ray accompagne les sportifs professionnels dans leurs questionnements. Mal reconnue, sa fonction d'aumônière du sport témoigne pourtant de la grande solitude des compétiteurs d'élite.



et confessante, j'amène ma propre conviction comme un modèle. C'est ce qui fait la richesse des rencontres.

Est-ce qu'une vie de foi est compatible avec le concept même et l'univers de la compétition ?

C'est la question centrale que tous les athlètes se posent. Comment concilier une vie de foi avec les exigences du sport, le principe de la compétition ? Pour moi, nous avons des talents et des dons que Dieu nous a donnés. Le sport peut être un espace de louange ! Je peux aussi considérer que Dieu m'a placée dans ce milieu pour être son témoin.

Mais la foi permet aussi d'affronter l'échec. J'observe souvent deux attitudes : certains sportifs axent tout leur travail sur la performance. En conséquence, ils vivent chaque échec comme une crise. D'autres se focalisent sur le sens de ce qu'ils font, et traversent l'échec totalement différemment. Comme aumôniers, notre rôle est d'aider les athlètes à voir au-delà de ce qu'ils vivent dans le sport, comprendre le sens qui existe derrière un échec, concilier performance et quête de sens.

Afficher ses convictions en tant que sportif est de plus en plus fréquent, n'y voyez-vous pas un risque de prosélytisme, lorsque les audiences se comptent en millions de personnes ?

Lorsqu'une personne place sa foi sur le devant de la scène, on observera d'autant plus si ce qu'elle dit est en cohérence avec ses actions. Or, il faut comprendre aussi que le sport est un condensé de la vie : on vit des choses beaucoup plus intenses et la pression est très grande. Lorsque l'on voit quelqu'un considéré comme « chrétien » exploser sur un terrain, on n'a pas forcément tous les

Qui sont les personnes que vous accompagnez comme aumônière ?

SANDRINE RAY On agit pour les personnes qui ont placé leur identité dans leur sport, et qui ont donc de la difficulté à rejoindre une communauté de vie ou de foi, car tout leur temps et leur attention sont pris par leur activité, qu'ils soient professionnels ou non. Je travaille plutôt avec des femmes, entre autres, car certaines de leurs problématiques sont spécifiques.

Lesquelles ?

La maternité... Mais aussi la vie de couple. Il y a toujours cette idée sous-jacente et intériorisée que c'est normal qu'un homme se déplace et que sa femme l'attende à la maison. Alors que l'inverse est moins facilement accepté. Certaines femmes athlètes peuvent avoir de la difficulté à trouver des compagnons qui acceptent leur rythme de vie, les contraintes liées à leur activité.

Comment votre activité est-elle financée ?

Soit par des communautés, soit des privés, par des appels de dons ou encore par notre entourage. *Athletes in action* (voir encadré) n'est pas rattaché à une Eglise en particulier, mais au mouvement international Campus pour Christ, qui compte une antenne à Lausanne et Zurich (proche du Réseau évangélique suisse, dont il partage la charte, NDLR). Aux Jeux olympiques ou dans les événements sportifs, les aumôniers présents sont plutôt des évangéliques.

Est-ce que pour vous, votre métier consiste à évangéliser ?

Tout dépend de ce que l'on entend par évangéliser. Partout où je vais, j'y amène Dieu, car il fait partie de ma vie. Mais quand je vais à la rencontre des athlètes, je m'intéresse à l'humain, j'accompagne les personnes indépendamment de leur confession. Comme aumônière croyante

à voir au-delà du sport

éléments pour comprendre certaines réactions ou certains gestes. Tout est décuplé. Les enjeux sont énormes. Rarement toute votre carrière se joue sur un seul instant. Chez un sportif, une seconde peut remettre en question une vie consacrée à l'entraînement.

Vous avez entamé vos premiers accompagnements en 2012.

Quelle évolution constatez-vous aujourd'hui dans le domaine ?

Les réseaux sociaux. Ils compliquent l'identité de la personne. L'athlète est souvent réduit à sa fonction : skieur, hockeyeur... Ce qui est déjà difficile à accepter. Les réseaux entraînent la construction d'une autre image, qui, la plupart du temps, ne correspond pas davantage à ce qu'il est. L'exposition implique forcément un jugement, une opinion en fonction de ce que les gens perçoivent. En écoutant de jeunes sportifs, on croit par exemple avoir affaire à des surdoués, très matures devant les caméras. Mais en réalité, ils sont entraînés à cela, et ce sont juste des personnes en construction, excellent dans certains domaines, mais en train d'apprendre par ailleurs, et souvent immatures dans d'autres domaines.

Justement, avez-vous constaté un effet #Metoo dans le sport ?

Je n'ai pas assez de recul pour comparer l'avant et l'après. Mais il faut comprendre que le sport est un milieu très perméable aux abus. Les athlètes sont souvent isolés de leur entourage depuis leur très jeune âge, ce qui en fait des proies faciles, et explique qu'ils dénoncent des abus seulement des années après. Ils se sentent redevables envers leurs parents, qui ont investi beaucoup dans leur réussite, ont parfois constitué des « family business » entiers sur eux. Enfin, le rêve

de l'athlète, c'est de gagner, et le coach, c'est celui qui l'aide à réaliser son rêve. Si on le dénonce, tout s'arrête ! Souvent, l'aumônier est la seule personne totalement neutre dans la vie d'un sportif, avec qui il n'y a aucun conflit d'intérêts.

Aujourd'hui, d'autres professionnels prennent en charge les sportifs.

Quelle est votre spécificité ?

Un coach mental ne suffit pas. Tout sportif de haut niveau se confronte à des questions existentielles. Pourquoi je fais cela ? Quel est le sens ? Dans tous les sports, on a gagné en vitesse et en puissance, ces dernières décennies. Un skieur, aujourd'hui, avec sa vitesse et sa force peut subir une blessure grave, voire mourir en cas d'erreur sur la piste. Des questions comme « Quelle est mon identité ? » « Pourquoi est-ce que je risque ma vie ? » « Que se passe-t-il si je meurs ? » ne sont pas rares. Tout comme des situations ou des sportifs qui vivent dans une bulle où tout est contrôlé et maîtrisé (dormir, manger, s'entraîner, se confronter) se retrouvent dépourvus quand la vie les rattrape, par exemple lors du décès d'un proche. Un coach n'est pas équipé pour prendre en charge les situations où la vie reprend le dessus par rapport à la carrière sportive.

Comment les aumôniers sont-ils acceptés par le milieu sportif ?

Aux Etats-Unis, il y a des aumôneries pour les équipes et les athlètes dans chaque université, car le sport est pratiqué sur les campus. En Europe et en Suisse, c'est plus compliqué, la foi est du domaine de l'intime, le sport est quant à lui public. De plus, chaque club est privé et il faut se faire accepter par chaque institution. Aux Jeux olympiques, un « interfaith center » a été théorisé, à la

suite des Jeux olympiques de Munich de 1972, mais son élaboration dépend des pays organisateurs et doit être renégociée pour chaque édition. Aux Jeux olympiques de la jeunesse de Lausanne, je crois qu'il n'a pas été accepté, peut-être par crainte de prosélytisme envers les mineurs¹. Mais on est au début, il faudra du temps pour que cela se mette en place, tout simplement. **► Propos recueillis par Camille Andres**

¹ NDLR : Les organisateurs confirment que durant les jeux de 2020, « un centre multiconfessionnel, réservé à la prière et à la méditation, sera à la disposition des membres des délégations. Les résidents du village olympique recevront des informations sur les services et centres religieux de la ville hôte, dans le respect des principes des JOJ interdisant tout prosélytisme ».

En trois dates

2006 Sandrine Ray est hockeuseuse sur glace au sein de l'équipe nationale suisse et participe aux Jeux olympiques de Turin. Le rêve d'une vie se réalise. Elle joue sept ans en équipe nationale, et participe à cinq championnats du monde.

2012 L'appel. Sandrine Ray décide de devenir aumônière sportive, et entame une série de formations au sein d'instituts évangéliques : théologie du sport, mentoring sportif, accompagnement des personnes victimes de violences psychiques et sexuelles.

2018-2019 A 36 ans, Sandrine Ray rejoint, à 20%, le pool d'aumôniers de l'organisation chrétienne suisse *Athletes in action*. En parallèle, elle accompagne les personnes souffrant de troubles psychiques à utiliser le sport comme ressource, dans l'établissement médico-social Béthel, à Blonay [VD].

Camille Gonzales

« Je suis passionnée par l'histoire des religions »

Au sein d'une nouvelle structure, Camille Gonzales informe sur les questions religieuses, propose un accompagnement personnel et contribue à prévenir les radicalisations violentes.

PORTRAIT Elle a choisi de quitter son Sud natal à 21 ans pour étudier l'histoire des religions à l'Université de Genève. Une discipline dont elle ne connaissait même pas l'existence, découverte durant son bachelor en archéologie et histoire de l'art à Montpellier. « Les cours qui portaient sur les religions antiques et ceux, en histoire du christianisme, qui abordaient les scènes bibliques dans l'art me plaisaient particulièrement. C'est pourquoi j'ai souhaité suivre une formation directement liée à l'histoire des religions », explique Camille Gonzales (36 ans).

Aucun cursus complet n'existant alors en France, la Montpelliéraine emménage à Genève, où la Faculté des lettres propose une telle formation. Elle obtient une bourse pour sa première année d'études universitaires. Elle travaillera ensuite durant toutes ses années de bachelor puis de master : « Je trouvais normal d'assumer complètement mon choix. Ces différentes expériences professionnelles m'ont, d'ailleurs, beaucoup apporté. »

Passionnée par son domaine d'études, Camille Gonzales aura à cœur de le dé-

voiler au plus grand nombre. Ce sera d'abord sur Radio Cité, où elle tiendra une chronique sur les fêtes religieuses. Un travail pédagogique qu'elle poursuivra ensuite à l'écrit, dans la *Vie protestante Genève* : « Je souhaitais contribuer à mieux faire connaître la diversité des pratiques religieuses. J'apprécie beaucoup de partager et faire découvrir ce que j'aime. »

La voile, une école de vie

Cet intérêt pour la transmission, la Française l'a depuis toujours puisqu'elle a été monitrice de voile durant plusieurs années, dès l'âge de 16 ans. « Le bateau est mon autre grande passion. J'ai commencé à 8 ou 9 ans par un stage de voile. Cela m'a tout de suite plu. Quelques années plus tard, c'est devenu ma pratique sportive de prédilection, chaque samedi au club de la Grande Motte. Puis j'ai rapidement commencé à participer à des régates », se souvient la trentenaire. Plus récemment, elle a notamment pris part, sur le Léman, au Bol d'Or et la Genève-Rolle.

La voile, plus qu'un hobby, est devenue une véritable école de vie.

« Ce sport m'a beaucoup apporté. Il a contribué à forger mon caractère, à développer mon endurance et ma ténacité. J'ai aussi appris à me dépasser puisqu'il faut souvent surmonter la peur ou le froid », explique la Genevoise d'adoption. C'est sur l'eau qu'elle rencontrera son compagnon. Durant quelques années, ils régatèrent en duo sur leur catamaran de sport, notamment lors d'un épique tour de la Martinique... Aujourd'hui, ils envisagent l'achat d'un bateau pour naviguer en famille, avec leur fils Timothé.

Depuis sept ans, Camille Gonzales tra-

vaille dans le domaine de l'information sur les religions. Elle a notamment établi une cartographie de la diversité religieuse à Genève pour le compte du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC). Depuis 2018, elle collabore également avec « Gardez le lien », le dispositif genevois de prévention des radicalisations violentes. En juillet dernier, l'historienne des religions a rejoint l'association Rhizome.

Cette structure nouvellement créée s'est vu confier par l'Etat de Genève – lorsqu'il s'est désengagé du CIC – la tâche d'appuyer les habitants du canton dans leurs besoins d'information ou de soutien sur les questions religieuses et idéologiques. A Rhizome, elle répond aux interrogations de tout un chacun relatives aux groupes religieux présents en Suisse. Elle contribue également à développer un accompagnement pour les personnes en difficulté avec des problématiques religieuses. Par exemple, lors de tensions familiales dues à une conversion ou au fait que l'un des parents quitte le groupe religieux dont les autres sont encore membres.

Un pôle de compétence

Comme son nom l'indique – le Rhizome est une tige souterraine très solide pouvant se ramifier et permettre ainsi la multiplication de la plante –, cette structure de prévention des radicalités religieuses et idéologiques se veut un pôle de compétence. Elle compte en son sein deux historiennes des religions, un politologue, une sociologue des religions et une chercheuse. L'objectif affiché est de travailler en réseau, avec des psychologues, thérapeutes ou assistants sociaux, selon les cas. « Cette nouvelle prestation répond véritablement à un besoin. Elle permet de rendre notre offre très complète », se réjouit Camille Gonzales.

► Anne Buloz

« Notre offre d'accompagnement répond à un réel besoin »



Bio express

11 novembre 1983 Naissance à Montpellier.

2004 Rencontre « l'amour de ma vie » Yoann.

2005 Arrive à Genève pour étudier l'Histoire des religions.

2011 Effectue un remplacement au CIC, où elle est bientôt engagée.

2016 Naissance de son fils Timothé.

1^{er} juillet 2019 Rejoint Rhizome.

Que fait Rhizome ?

Ses deux mandats sont :

- Apporter des informations, des conseils et accompagner les particuliers et les professionnels aux prises avec des questions religieuses et de laïcité pour le canton de Genève.
- Informer et soutenir les personnes concernées par une situation de radicalisation pouvant mener à de la violence religieuse ou idéologique pour les cantons de Genève et de Vaud.

Même Jésus a été critiqué

Explication

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Le 9 février prochain, les Suisses voteront sur l'interdiction de la discrimination en raison de l'orientation sexuelle. Au-delà des questions politiques actuelles, la Bible nous offre un regard intéressant sur les discriminations.

RÉFLEXION La liberté d'expression est chère à notre société, et l'on y tient, même si elle peut servir à condamner ou réprimer le mode de vie des autres. Mais, comme me l'a rappelé un oncle, en 2012 lors de l'acceptation du Synode vaudois pour un rite d'union de couple de même sexe: « Qui suis-je pour juger? Pourquoi discriminer des personnes alors que Jé-

sus nous demande d'aimer et respecter les autres? »

Même Jésus de Nazareth a été critiqué pour son attitude et sa manière d'être. Il est même décrit comme un glouton, un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs (Evangile de Matthieu 11, 19). Si Jésus a été pointé du doigt par les gens de son époque, c'est bien parce que l'être humain a besoin de se comparer pour se rassurer de faire les choses justes. Mais la Bonne Nouvelle ce n'est pas cela. Etre juste, ce n'est pas suivre strictement des règles parce qu'elles ont été écrites ou dites. Etre juste c'est poursuivre une relation avec les autres, retrouver notre humanité. C'est voir en chacun le visage de l'Amour, que nous, chrétiens, appelons aussi Dieu. Etre juste c'est suivre les chemins de la vie du mieux que nous le pouvons. La Bonne Nouvelle, apportée par Jésus de Nazareth, c'est cela.

Nous avons le droit de ne pas être d'accord avec les autres, mais « si vous faites des distinctions entre les personnes, vous commettez un péché » (Epître de Jacques 2, 9). Et j'oserais presque dire *le* péché. Etymologiquement, péché signifie rater sa cible, se tromper de chemin. Ainsi en nous comparant aux autres, en suivant les règles à la lettre nous nous trompons. En effet, faire une distinction entre les personnes, quels que soient les critères utilisés, c'est rater la cible de la Bonne Nouvelle. C'est se tromper de chemin dans notre relation



aux autres et à Dieu. En agissant ainsi, nous nous empêchons de vivre pleinement la Bonne Nouvelle. Nous nous interdisons de nous libérer des discriminations qui nous empêchent d'être en relation, à commencer avec Dieu.

Etre juste ce n'est donc possible que dans le respect de nos différences. Et pour garantir cette Bonne Nouvelle, nous devons nous battre tant que certains ne comprendront pas qu'« il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni homme libre, ni homme, ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ » (Epître aux Galates 3,28). ▀

L'auteur de cette page

Emmanuelle Jacquat est pasteur.e suffragante à Chavornay (VD). La Lausannoise a effectué son stage pastoral à Sonvilier (BE). Elle est co-auteur.e, avec Michel Kocher, de *Une vie en marche - Les Béatitudes* (82 pages, OPEC, 2018)

pour son attitude



C'est par la prière attribuée à saint François d'Assise que nous vous invitons à passer de la réflexion à la méditation.

PRIÈRE

Seigneur, faites de moi un instrument de paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à la vie éternelle.

Je vis ma foi par les autres



Beatrix Ogi, présidente du conseil de paroisse de Sonvilier (BE) et du syndicat de paroisses réformées de l'Erguël.

«Ma maman était catholique, mais comme nous vivions à la Brévine (NE), loin de tout, je n'ai pas été baptisée. C'est à l'âge de 8 ans, alors que je participais à l'école du dimanche, que j'ai demandé à l'être, mais j'ai demandé à ce que ce soit chez les protestants. Ensuite, j'ai très vite commencé à donner l'école du dimanche, dès l'âge de 14 ans. J'avais alors beaucoup apprécié la confiance que me faisait la paroisse. J'ai donné durant 29 ans l'école du dimanche à Reconwillier. Les enfants m'ont beaucoup aidé à avancer dans ma vie de foi, par leurs questions et par leurs remarques en lien avec les thèmes abordés. Depuis 2000, j'ai accepté de servir ma paroisse en m'engageant au conseil de paroisse. Je fais tout cela parce que je suis protestante et je proteste.

Je suis favorable à ce que l'on se réforme toujours, mais on ne peut pas seulement gueuler! Il faut se mettre en route également! Je me rends compte que je vis ma foi < pour > les autres, < avec > les autres, mais aussi < par > les autres. Dans mon engagement, je me sens accompagnée, ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas aussi mes périodes de doute. Ces temps où l'on se demande où trouver l'élan et l'envie d'être là pour les autres et de recevoir en retour. Dans les temps de doute, prier le *Notre Père*, c'est un peu comme être accroché par un mousqueton qui me retient à la paroi rocheuse.»

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi? Contactez la rédaction! (redaction@reformes.ch)

Le vertige d'une vie extraordinaire

ÉPOPÉE Ouvrir *Les livres de Jakob*, c'est larguer les amarres pour une odyssée époustouflante de plus de 1000 pages ! Olga Tokarczuk y narre la vie de Jakob Frank (1725-1791), un juif polonais charismatique et ambigu, maître d'une secte hérétique qui sillonna l'est de l'Europe, des rives de l'Empire ottoman à celles du Rhin. Banni de sa communauté, ce Messie autoproclamé se convertira brièvement à l'islam puis, avec ses milliers d'adeptes, au catholicisme. En secret, toutefois, ils demeureront aussi kabbalistes.

Sous la plume du Prix Nobel de littérature de l'an dernier, tout un monde disparu reprend vie. S'y côtoient juifs des shtetls de Pologne, aristocrates de province, de Vienne et de Varsovie, curés de campagne miséreux et prélats opulents. Guerres et pogroms, épidémies et disette dévastent régulièrement ces terres aux frontières incertaines où l'on débat avec passion du sens de l'existence humaine, du savoir, du Bien et du Mal. L'érudition de l'auteure polonaise donne le vertige – huit ans de recherches avant l'écriture du roman ! – mais elle n'assèche jamais une langue poétique, nourrie par les odeurs, les couleurs et les goûts de la vie quotidienne. En filigrane de l'épopée de Jakob Frank, le roman célèbre aussi le pouvoir des mots et celui des livres qui, prêtés ou confiés pour échapper à une destruction, tissent des liens étonnants entre groupes sociaux que tout sépare. Un ouvrage fascinant qui accompagne encore longtemps le lecteur après qu'il a atteint les dernières pages qui sont en fait les premières, puisqu'Olga Tokarczuk a adopté une pagination inversée, hommage à l'écriture hébraïque.

▲ **Anne Kauffmann**

Les Livres de Jakob, Olga Tokarczuk, Les Éditions Noir sur Blanc, 1032 p., 2018.

Les EMS de demain ?

ROMAN D'ANTICIPATION Marie-Claire Dewarrat invente l'« old age-fantasy » pour explorer le futur de l'EMS. « Un petit pas pour le Vieil Homme, un grand pas pour la Dés-humanité », dit-elle. Lucide, cruelle, elle conte trois destins – chacun en référence à un roman porté à l'écran – avec une grande finesse d'observation, détaillant l'avenir proche de ses héros sans illusion, mais non sans ressources. Autant de sagesse, d'empathie, que d'indignation et de hargne contre la technocratie de la santé et les raffinements technologiques sans âme. Jouissif, roboratif, stimulant. ▲ **J.P.**

Couchers de soleil – Ernest, Maurice, Siegfried, par Marie-Claire Dewarrat, Éditions de l'Aire, 201 p., 2019.

LIBRE DERRIÈRE LES BARREAUX Pour résister à la prison, il faut cerner comment elle vous déshumanise. C'est le projet d'Ahmet Altan, intellectuel, journaliste et essayiste turc incarcéré depuis 2016, accusé d'avoir participé au putsch manqué contre le président Erdogan. Avec dix-neuf textes sensibles, l'auteur décompose les mécanismes de l'incarcération, qui lentement, mais sûrement, ôte tout espoir de vivre. Un récit lucide, mais pas déprimant, car il raconte aussi la puissance de l'ironie, et la liberté infinie de l'esprit. ▲ **C.A.**

Je ne reverrai plus le monde, par Ahmet Altan, Actes Sud, 224 p., 2019.

Humour juif

ÉMANCIPATION La série de bandes dessinées *Le Chat du rabbin* continue avec un neuvième tome aux teintes féministes. Dans cet opus, on découvre un père veuf qui ne voit pas sa fille grandir. Il n'aime pas qu'elle fréquente des garçons et refuse qu'elle sorte s'amuser en ville. La vie à la maison est bien monotone, malgré un chat qui parle. Wantant vivre sa vie, la jeune fille fugue chez une amie avec laquelle elle décide de braver les interdits. Un ouvrage dans lequel l'auteur se joue, avec bienveillance, des travers du judaïsme.

▲ **Nicolas Meyer**

Le Chat du rabbin – 9. La reine de Shabbat, par Joann Star, Dargaud, 71 planches, 2019

Le corps, terrain de réflexion

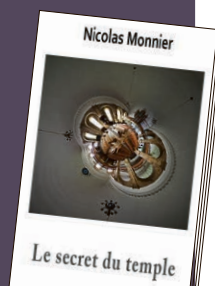
RECHERCHE Le corps s'impose à l'examen. Anthropologique d'abord. Et à une réflexion théologique. C'est que le corps est lieu de marquages et de rites, religieux et non religieux. D'exercice de discipline aussi, consciente et assumée, ou non. Et qu'il est, en christianisme, le lieu où tout se joue, se noue, se fait voir ou se rate, où la vérité advient ou se dissémine. Incarnation, dit-on ; en christologie, en sacramentaire, en ecclésiologie. Et, en couple, spiritualisation. Subversion ? Chemin d'approfondissement paradoxal ? Sublimation ? Les mystiques savent que les chemins spirituels passent par le corps, ses risques et ses promesses, en ambivalence. Au risque de se perdre. Et au risque de se retrouver autrement. Le collectif que dirige Anne-Laure Zwilling en donne un dossier riche et varié. Sur terrain ésotérique, oriental, catholique, évangélique ou juif. Mobilisant anthropologie bien sûr, mais aussi histoire, missiologie, psychologie, philosophie et même droit canon. ▲ **Pierre Gisel**

Anne-Laure Zwilling (dir.), *Corps, religion et diversité*, Louvain, L'Harmattan-Academia, 2019.

Polar en milieu protestant

NOIR Un corps sans vie découvert par le concierge dans le temple d'Yverdon-les-Bains : original. L'inspecteur, en quête de renouveau, mène l'enquête, rencontre le pasteur de la paroisse, femme d'esprit et d'humour et c'est le début d'une autre histoire. Encore un ingrédient original : un kirsch de 1753 ! Et si la raison du drame était un verset biblique ? Belle intrigue que nous propose le pasteur Nicolas Monnier. ▲ **Pascal Wurz**

Le Secret du temple, par Nicolas Monnier, Éditions Mon Village, 207 p., 2019.



Pèlerinages d'hier à aujourd'hui

Le musée Bible + Orient situé dans les locaux de l'Université de Fribourg propose de découvrir l'histoire des processions et des pèlerinages sur une période de plus de 5000 ans.



Stèle égyptienne: deux prêtres portent des pavois représentant le taureau Apis et l'ibis symbolisant le dieu Thot. Relief en calcaire, Egypte, Basse Epoque ou époque gréco-romaine, 664 av. J.-C. - 395 apr. J.-C.

HISTOIRE Dans l'Égypte antique, le calendrier compte douze mois de trente jours et cinq jours supplémentaires dits « épagomènes » durant lesquels sont nés les cinq Dieux primaires. De nombreuses fêtes religieuses jalonnent l'année, beaucoup durent plusieurs jours et donnent lieu à des processions, telles que celle du taureau Apis à Saqqara (Memphis) (voir illustration). En Mésopotamie, la grande fête d'Ishtar marque le Nouvel An babylonien. La statue de la déesse est conduite en procession au grand palais où le roi est autorisé à passer symboliquement la nuit avec elle afin de confirmer son statut d'élu. Dans le judaïsme, l'année 662 av. J.-C. marque la fin des processions polythéistes en Judée. Dieu, Yahvé, a une nouvelle épouse: Israël. Dès lors, la ville de Jérusalem deviendra le centre de tous les pèlerinages.

Une expérience spirituelle

Les pèlerinages chrétiens se développeront dès le IV^e siècle de notre ère, dès le moment où les persécutions cessent. De nombreux croyants sont avides de retrouver les hauts lieux de la Bible. Les

pèlerinages à Rome se développeront également à partir du V^e siècle. Ce rapide survol permet de démontrer à quel point l'histoire des pèlerinages est enracinée dans une culture plus ancienne qui trouve ses racines dans la plus haute Antiquité. Du Proche-Orient à Rome, la pérégrination garde une place prépondérante dans l'expérience spirituelle humaine, par-delà les siècles et les traditions religieuses. Plusieurs activités enrichiront cette exposition. Une conférence publique sur le pèlerinage à Jérusalem au Moyen Âge, un exposé sur le rôle de la bannière, une balade commentée sur les processions de translation de reliques de l'abbaye d'Hauterive à la cathédrale de Fribourg permettront de mieux cerner tous les enjeux des pèlerinages. **► Nicolas Meyer**

A voir

Exposition Marche à suivre - 5000 ans de processions et de pèlerinages Jusqu'au 30 juin, mardi au vendredi et dimanche, 14h-17h, Musée Bible + Orient, Fribourg. Infos: bible-orient-museum.ch.

BRÈVES

Corpus Christi

FILM Daniel, 20 ans, vit l'enfer dans un centre de détention juvénile, où il purge une peine pour meurtre. Seul moment de respiration, la venue hebdomadaire d'un prêtre. Libéré, le jeune adulte est censé occuper un emploi, dans une scierie, au fin fond de la campagne polonaise. Une nouvelle oppression à laquelle il ne peut se résoudre. Pour y échapper, il se fait passer pour un homme d'Eglise. Et se prend au jeu, jusqu'à remplacer le prêtre d'un petit village. Fort de son charisme, le jeune homme s'installe dans la petite communauté rurale et conservatrice. Et se mêle du drame collectif, qui hante toujours ses habitants.

Sous ses airs de comédie, porté par les quiproquos incessants provoqués par ce jeune prêtre improvisé, le film de Jan Komasa pose des questions profondes. Qu'est-ce que la sainteté? Qu'est-ce qui définit une communauté religieuse? Comment fonctionne le pardon, à titre individuel, et collectif? Un prêtre peut-il se mêler de justice? Une œuvre forte, portée par des images sublimes et le jeu virtuose du comédien principal, Bartosz Bielenia, superbe en jeune adulte halluciné, qui crève d'exister. **► C.A.**

La Communion, Jan Komasa, sortie prévue le 5 février 2020. Avec Bartosz Bielenia, Eliza Rycembel, Aleksandra Konieczna.

Comprendre la migration

EXPOSITION Qui émigre, et pourquoi? Qui a réussi? Qui a échoué? Quels sont les types de migrations et les mécanismes à l'œuvre? Ce parcours permet de regarder la migration sous l'angle historique: des communautés religieuses persécutées, aux réfugiés suite à des conflits, des premiers humains en Afrique jusqu'aux sportifs d'élite actuels, elle a toujours fait partie de l'histoire humaine.

► C.A.

Homo Migrans, Musée d'Histoire de Berne, jusqu'au 28 juin 2020. Infos: www.bhm.ch.

Initiatives des Eglises voisines

BERNE/JURA

Nouveau site internet

ACCESSIBILITÉ Les délégués de l'assemblée de l'Eglise jurassienne, qui s'est déroulée le 30 novembre dernier à Saignelégier, ont pu découvrir la nouvelle mouture du site internet de leur Eglise. Ce dernier permet une plus grande visibilité des activités des paroisses, une recherche ciblée et accorde une grande place aux images. De nombreux liens sur des publications qui traitent de thèmes d'actualité tels que la migration ou le suicide assisté ont été particulièrement soignés. Il permet également aux professionnels de l'Eglise de disposer d'outils internes destinés au partage de documents. Le site s'inscrit dans un schéma plus large et est lié au site des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. De plus, un lien direct qui permet de devenir membre des Eglises réformées figure en page d'accueil. Coût de l'opération : 12 000 francs pris sur les comptes 2018.

Les délégués ont également accepté le budget 2020 de 1 759 000 francs qui prévoit un léger excédent de charges de 6000 francs. Une diminution de la contribution des personnes morales est attendue à la suite de l'entrée en vigueur de la Réforme fiscale et financement de l'AVS (RFFA).

Plusieurs invités ont fait le déplacement dont le conseiller synodal des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, Ueli Burkhalter. Il a souligné l'importance de la présence de l'Eglise du Jura dans l'union synodale qui contribue au bilinguisme de l'institution et à sa diversité. **▲ Nicolas Meyer**

Site internet de l'Eglise réformée du canton du Jura : www.egliserefju.ch.

NEUCHÂTEL

L'Eglise ouverte à des projets novateurs

IMPULSIONS Les difficultés financières ne doivent pas être un frein à la mise sur pied de projets innovants destinés à dynamiser la vie de l'Eglise et à répondre aux besoins de la société. Voilà en partie, ce qui est ressorti des débats des délégués au Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise qui s'est déroulé le 4 décembre dernier à Montmirail. Cet appel fait écho au processus EREN 2023, réflexion fondamentale sur les missions et la structure de l'Eglise pour les dix à vingt prochaines années.

Même si une majorité reste dans le flou quant à la concrétisation de nouvelles idées, des impulsions ont déjà vu le jour. « Les projets sont là ! J'ai participé à des soirées discussions « Jeudi » autour d'un verre à la paroisse des Hautes-Joux ou encore vécu un spectacle de Noël à la déchetterie au Val-de-Travers. Dans celle de l'Entre-2-Lacs on s'intéresse aux enjeux climatiques, une formation pour devenir Eglise de témoins est proposée », a tenu à préciser le pasteur du Val-de-Travers David Allisson. Le rapport de la Commission synodale chargée d'accompagner le Conseil synodal sur le difficile chemin de rétablir un équilibre des comptes pour l'exercice 2022 était attendu. Son analyse démontre que les mesures de réduction déjà prises ces dernières années ne suffisent pas. Des changements plus conséquents devront être opérés. Ils devront être pris en compte dans le projet EREN 2023. Pour 2020, le Synode a accepté un budget qui comporte un déficit de 600 000 francs sur une somme globale de 8 225 900 francs.

▲ Nicolas Meyer

GENÈVE

A nouveau une messe à Saint-Pierre

ŒCUMÉNISME En août 1535, la messe était abolie à Genève après que des iconoclastes eurent dévasté la cathédrale Saint-Pierre en brisant les statues et en lacérant les images qui n'étaient pas en conformité avec le nouveau culte réformé. Depuis, aucune messe n'a eu lieu dans l'édifice, affecté au culte protestant. Une disette qui prendra fin le 29 février à 18h30, avec une messe célébrée par le vicaire épiscopal Pascal Desthieux. Cette proposition est née à la suite d'une « discussion à bâtons rompus » qui a suivi une cérémonie œcuménique. « L'idée a séduit, car elle correspond à notre volonté de faire de la cathédrale un lieu de rencontre pour tous les chrétiens genevois », se réjouit Daniel Pilly, président du Conseil de paroisse.

Si les catholiques romains n'ont pas célébré seuls à Saint-Pierre depuis près de 500 ans, ils ont, en revanche, déjà pris part à des cérémonies œcuméniques. De leur côté, les luthériens ont été autorisés à y célébrer les confirmations de leurs catéchumènes. Les Anglais viennent également chanter des chants de Noël à la cathédrale.

Lors de cette messe, les protestants seront les bienvenus et accueillis à la communion. « Cela n'a rien d'exceptionnel à Genève. Cela se pratique déjà localement dans de nombreuses paroisses lors des célébrations œcuméniques où protestants et catholiques s'invitent mutuellement à la sainte cène et à la communion », rappelle Daniel Pilly. **▲ Anne Buloz**

Accompagner au mieux les derniers instants

Palliative Vaud propose depuis peu une formation pour accompagner des proches en fin de vie. Six heures qui peuvent tout changer, pour Anne-Sylvie Martin, aumônière de l'Eglise protestante vaudoise et co-animatrice.

DERNIER SECOURS On forme les citoyens aux premiers secours, c'est évident : chercher à éviter la mort est prioritaire. Pourtant, rares sont ceux qui savent d'instinct comment réagir devant la mort lorsqu'elle est inévitable. Et accompagner les dernières heures, les derniers jours, les derniers instants d'une personne, notamment si elle est gravement malade. C'est le but de la formation « Derniers secours », initiée en Allemagne et reprise par Palliative Vaud. Organisée en groupes de vingt participants, elle est co-animée par un soignant et un autre professionnel, dont deux aumôniers catholique et protestant. Parmi eux, Anne-Sylvie Martin, aumônière depuis plus de 10 ans en EMS puis aux hôpitaux Riviera-Chablais.

« Peut-on participer à la toilette funéraire ? » Les questions qu'elle entend, lorsqu'un patient entre dans une phase de fin de vie, montrent combien les proches sont démunis à ce moment : « Que lui dire, comment aurait-il voulu mourir ? Est-ce que cela fait sens de toucher un

corps lorsqu'une personne ne nous entend plus, est-ce qu'il faut lui parler de ses dernières volontés, d'un éventuel service funèbre ? Est-ce qu'une dernière visite de son pasteur est pertinente ? Quand doit-elle être proposée ? Faut-il parler de choses que l'on ne voulait pas évoquer... ? Est-ce que je peux aider les soignants à faire sa toilette ? Le/la déplacer pour son confort ? Participer à la toilette funéraire, etc. »

Apprendre des gestes simples

Pour l'aumônière, c'est évident, à l'heure où 65 % des personnes meurent à l'hôpital, se préoccuper de tous ces aspects en amont est essentiel. « Anticiper cette phase est important. Les proches se rendent compte qu'ils disposent de compétences ! » Et donc qu'ils peuvent faire la différence, rendre ces derniers instants plus supportables. Un exemple simple ? « Certains médicaments dispensés aux personnes en fin de vie dessèchent la paroi buccale. Ce cours apprend des gestes simples, comme le fait de tamponner la bouche et les muqueuses avec un coton imbibé d'un liquide que la personne apprécie : thé, café... ». Les échanges permettent aussi de dédramatiser beaucoup de choses, et de reconnaître que, parfois, on n'y arrive pas.



En quelques heures, plusieurs chapitres sont abordés : qu'est-ce que c'est que mourir, comment s'y préparer, comment on dit adieu, en savoir plus sur les réseaux de soins palliatifs. « Peu de gens savent aujourd'hui qu'il existe un réseau très complet, des résidences, des soins à domicile... Connaître tous ces acteurs place les personnes concernées dans la position de s'accompagner elles-mêmes. » Une autonomie importante, dans des moments où ressurgissent des questions et des angoisses parfois difficiles à anticiper. « On dit beaucoup que la mort fait partie de la vie, c'est une phrase devenue un peu bateau. Je pense qu'il faudrait la compléter : la mort fait partie de la vie... mais en même temps, qu'est-ce que ce moment est difficile ! », conclut Anne-Sylvie Martin. **Camille Andres**

Infos

Retrouvez toutes les dates sous www.pin.fo/dernierssecours

Semaine de l'unité

ŒUCUMÉNISME Cette année, les Eglises de Malte et Gozo ont préparé la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Elle aura lieu du 18 au 25 janvier. Le thème des migrants qui traversent la Méditerranée et l'accueil qui leur est réservé sera au centre des réflexions qui seront portées

par le récit biblique de l'arrivée de Paul sur cet archipel. (Actes des apôtres 27-28). L'accueil des habitants est plus que bienveillant : « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » (28 : 2).

Infos : www.semainedepriere.unitedeschretiens.fr

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Se tourner vers les exclus, au nom de sa foi



Comment une communauté de croyants peut-elle aborder des personnes en souffrance? Aux Etats-Unis, Bob et Gracie Ekblad ont développé une approche innovante. Ils seront présents à Crêt-Bérard le temps de deux formations.

MARGES Ils ont travaillé au Honduras, auprès de personnes très pauvres. Aux côtés de détenus, ou bien de migrants. C'est ce qu'ils appellent « les marges » de nos sociétés. Le pasteur presbytérien Bob Ekblad, inspiré par la théologie de la libération, en a développé une approche de l'Eglise très particulière. « Il a vraiment un regard très diaconal », explique Nathalie Kraehenbuehl, diacre au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui a déjà été formée à ses côtés. « Plusieurs leaders de sa communauté sont d'anciens prisonniers qui ont vécu une réelle transformation intérieure et peuvent porter les autres. Il a la conviction que Dieu va constamment chercher les personnes qui sont en périphérie de notre société. Son souci, c'est d'aller d'abord à la rencontre de ceux qui sont dans le chaos pour les remettre debout, leur permettre de trouver en eux-mêmes leurs propres ressources. »

Ce travail diaconal et social, Bob Ekblad ne le conçoit pas que pour les professionnels ou aumôniers, mais pour tous les croyants. Le métier d'aumônier s'est aujourd'hui professionnalisé, mais pour ce pasteur innovant, « c'est à chaque croyant de prendre conscience de sa responsabilité dans ce qui oppresse les personnes fragiles », assure Nathalie Kraehenbuehl. Tous aumôniers? A Crêt-Bérard, les deux formations « Aux Marges » consisteront d'abord à relire la Bible. « Il n'y a pas besoin de réinventer la roue, tout est déjà dans les textes bibliques. De tout temps, Dieu s'est mis du côté des petits et des fragiles », pointe Nathalie Kraehenbuehl. Outre la relecture des textes avec un œil neuf, un aspect pratique est aussi prévu dans chaque formation. **► C.A.**

Infos

Vivre l'Evangile aux marges :

12 jours de formation, pour celles et ceux engagés – ou souhaitant s'engager – dans une solidarité active auprès des personnes marginalisées, d'avril 2020 à janvier 2021.

Petite école aux marges : 5 jours pour des paroissiens ou croyants qui aimeraient mettre en place des projets de solidarité de proximité dans leur communauté ou rendre leur paroisse plus accueillante, janvier-juin 2020.

Inscriptions : www.cret-berard.ch

BRÈVES

Donner à Lausanne

AIDE CONCRÈTE La paroisse de langue allemande de Villamont et le service communautaire Présence et solidarité de la région Lausanne-Epalinges lancent une aide concrète pour les personnes en situation de précarité. Une partie du jardin de Villamont qui longe le passage Belle-Rose sera ouverte au public. Des sachets en plastique contenant des dons (habits en bon état, aliments, articles d'hygiène...) seront accrochés au portail et distribués le mercredi, de 9h30 à 11h. Une collation simple sera proposée. Les dons peuvent être déposés le jeudi, de 14h30 à 17h30, au secrétariat de la paroisse (avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 1^{er} étage) ou y être envoyés par courrier.

Pour participer

Si vous souhaitez faire un don, merci de vous référer à la liste qui se trouve sur le site www.villamont.cerv.ch. Vous pouvez aussi verser un don financier sur le compte CCP 10-2621-2 avec la mention « Villa'Dons ».

Renseignements : Liliane Rudaz, diacre solidarité de la région Lausanne-Epalinges, 079 385 19 87, Claudia Bezençon, pasteure de la paroisse de Villamont, 079 224 44 98. **►**

Jardinage solidaire

RENCONTRES Vous aimez la culture de légumes et les rencontres? Participez aux Nouveaux Jardins de l'EPER! Formez un tandem de jardinage avec une personne migrante à Bex, Genève, Lausanne, Neuchâtel et Yverdon. Si vous disposez d'un bout de jardin, vous pouvez aussi l'ouvrir à un migrant dans le cadre de cette opération qui facilite leur intégration.

Informations et inscriptions : www.eper.ch/nouveauxjardins. **►**

A Bex, la méditation biblique à portée de tous

La lectio divina, pratique de lecture biblique méditative, se développe à La Pelouse sur Bex, au sein de la communauté des sœurs de Saint-Maurice. Une pratique spirituelle simple et en renouveau, qui s'adresse à tout le monde.

DIGESTION C'est « une rumination lente », résume sœur Isabelle Donegani pour décrire la lectio divina. Cette expression latine décrit une pratique simple : la lecture de la Bible en plusieurs étapes (lecture, méditation, prière, contemplation), déjà pratiquée par les Pères de l'Eglise.

À La Pelouse, la « lectio » fait partie intégrante, depuis plus de dix ans, de l'expérience de prière de la communauté des sœurs. « Nous avons initié cette pratique au contact de la communauté de Bose, en Italie. Nous la vivons de manière œcuménique, avec la participation d'un pasteur et d'une théologienne orthodoxe, tous les derniers week-ends du mois », décrit Sœur Isabelle Donegani. Cette rencontre se vit le samedi, de 16h à 20h30, et le dimanche, de 9h à 16h. « Cette année, nous avons introduit, en plus de ces week-ends, des rencontres hebdomadaires, le samedi, de 17h à 18h, durant les périodes de l'avent et du carême, ouvertes à toutes et à tous. »

Un vécu authentique

Une manière de répondre aux aspirations de nombreuses personnes chrétiennes en recherches de spiritualité et de contemplation. Par exemple ces « nouveaux cher-

cheurs spirituels » que *Réformés* évoquait dans son dossier d'octobre 2019? Oui, mais ce n'est pas le but initial, souligne la religieuse. « Il faut éviter, en Eglise, de faire des choses d'abord pour les autres ou un public. Si c'est important pour soi, il faut le vivre. Si nous choisissons de mettre la Parole de Dieu au centre de notre vie religieuse, c'est qu'elle nous fait vivre. Nous mettons les Ecritures au centre, car elles sont notre centre. »

Pasteurs invités

Concrètement, les week-ends démarrent par un temps d'écoute et de lecture du texte. S'ensuit un travail de méditation, guidé à tour de rôle par les différents intervenants œcuméniques. Un temps de prière personnelle puis liturgique (vêpres, le samedi) est alors proposé, puis un partage en groupe. Le dimanche matin, un nouveau temps de lectio est repris, sur un autre texte, et après un moment de prière personnelle, c'est le pasteur invité qui assure le prêche au cours de l'eucharistie dominicale. En 2020, ils seront plusieurs pasteurs réformés à l'assurer (Paul-Emile Schwitzguébel, Martin Høegger, Pierre-Yves Brandt, Pierre-Yves Zwahlen, Jacques

Küng), ainsi que Jean-Yves Savoy, théologien catholique de la Fraternité œcuménique de prière de Romainmôtier, et Irina Brandt, une théologienne orthodoxe.

Les Ecritures, réponse à la crise

Cette dynamique ne répond pas qu'à des cheminements individuels, elle est aussi une solution dans des institutions en questionnement. « Cela fait partie des fondamentaux que nous avons sans cesse à redécouvrir à neuf, en Eglise. La crise majeure que traversent nos communautés chrétiennes en appelle à cet essentiel que constituent les Ecritures et, en leur cœur, l'heureuse annonce de Jésus-Christ. Frères et sœurs en Christ, nous nous y abreuvons comme à une source dont nous avons besoin pour fructifier, en témoins du Seigneur Jésus », assure Sœur Isabelle Donegani, qui est persuadée que les communautés chrétiennes et le monde de manière plus générale ont besoin « d'une écoute plus large et profonde de la Parole du Dieu de la Bible. » **► C.A.**

Dates des week-ends

25-26 janvier 2020 : Pierre-Yves Brandt et Sœur Adrienne.

22-23 février : P.-Yves Zwahlen et Sœur Jeanne-Marie.

28-29 mars : Jean-Yves Savoy (Romainmôtier) et Sœur Isabelle.

25-26 avril : pasteur Pierre-Yves Zwahlen et Sœur Isabelle.

23-24 mai : pasteur Jacques Küng et Sœur Berta.

27-28 juin : Irina Brandt (théologienne orthodoxe) et Sœur Daniela.

Inscription Au moins trois jours avant la rencontre : 024 463 04 50
accueil@lapelouse.ch www.lapelouse.ch.



Vigilance santé au travail Groupe intensif de prévention

Du 9 au 14 mars 2020 à Crêt-Bérard
www.cliniquedutravail.ch - 079 471 72 73

Clinique du
Travail

noburnout

CRÊT BÉRARD

Cet air, t'en souviens-tu...



CONCERT A la cathédrale de Lausanne, le culte de la Saint-Valentin sera animé par les choristes de Cedrus Libani. Cette association donnera une série de concerts au Liban en avril 2020, avec l'Ensemble Castellion et le chœur Terra Incognita.

Son objectif est de s'engager en faveur de plusieurs projets de solidarité conduits par des ONG et des collectivités libanaises auprès d'adultes et d'enfants fragilisés. Avant son départ pour un voyage musico-solidaire, Cedrus Libani souhaite faire connaître son projet en Suisse romande, convaincu que l'art musical est un médiateur puissant qui participe physiquement et spirituellement au partage.

Concert poétique

Le spectacle sera un concert poétique, mêlant musiques vocales et instrumentales européennes du XIII^e au XX^e siècle (Henri VIII, Vivaldi, Sweelinck, Bernard Reichel...); on y entendra aussi des musiques séculaires suisses (Là-haut sur la montagne...). Ces mélodies dialogueront avec des textes évoquant le Proche-Orient, poèmes du libanais Adonis, extraits d'œuvres de Khalil Gibran, auteur

du livre *Le Prophète* et penseur humaniste libanais, extraits des *Orientales* de Victor Hugo... Autant d'auteurs qui sauront rendre un peu plus familière cette terre magique qu'est le Levant. **▲ C.A.**

Culte de la Saint-Valentin à la cathédrale Voix d'or dans le noir

14 février, culte à 18h30, concert à 20h30 Chœur Terra Incognita et Ensemble Castellion (Anne Ramoni, soprano, Agnès Villard, alto, Anthony di Giandomasso, ténor Christian Baur, tenor, Pierre Pantillon, basse, Françoise Cap, Pierre-Alain Beffa, flûtes anciennes, Emmanuel Carron, viole de gambe, Anne Claude Burnand, orgue, épinette.) Infos : www.cathedrale-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quand la souplesse est aussi spirituelle



Emmanuel Jeger,
Conseil synodal

MOUVEMENT Comment la notion d'agilité – très répandue aujourd'hui dans le monde des organisations pour répondre à la complexité de celui-ci – a-t-elle sa place dans notre Eglise qui vit un « grand passage » vers un nouveau monde ?

Soyons honnêtes : notre vie spirituelle ne nous invite-t-elle pas avant tout à nous déplacer, comme Abraham, pour rejoindre notre nouvelle terre ?

« Avance en eau profonde » : pour dégager nos pieds parfois boueux, l'agilité est de mise pour ne pas nous laisser engluer par nos lourdeurs souvent institutionnelles qui freinent notre marche.

« Lève-toi et va – vers ton Dieu, vers toi-même ! Marche ! Et n'aie pas peur ! » Ces mots résonnent souvent dans les Ecritures. C'est un appel qui retentit dans une situation de crise, de famine, de paralysie, de mort... un appel à dépasser la situation sclérosante pour reprendre vie, pour littéralement être « re-suscités ».

Ainsi, nous sommes appelés en premier lieu à nous lever et à nous mettre en route, ensemble, favorisant ainsi l'agilité des articulations, des jointures du

corps de notre organisation, termes que l'on retrouve aussi dans les Ecritures, pour laisser tomber ce qui ne sert plus le Vivant.

C'est ce que nous nous efforçons de développer depuis le début de notre législature : alléger, simplifier, fluidifier, rendre plus agile pour mieux

vivre et collaborer ensemble au son de l'Evangile. **▲**

« Laisser tomber ce qui ne sert plus le Vivant »

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Etre heureux avec moins : jeûner ensemble

Qu'est-ce qui incite à jeûner chaque année une semaine et à se retrouver pour échanger, méditer et prier ? Le jeûne et la prière, une expérience intense pour tout l'être, un vécu qui transforme.

EXPÉRIENCE La première fois que j'ai entendu parler d'une semaine de jeûne dans notre région, c'est par une amie, qui avait des étoiles dans les yeux. Elle me racontait à quel point cela lui avait fait du bien et l'avait aidée dans son chemin de vie. Comme d'autres jeûneurs, elle renouvelle l'expérience une fois par an. Son récit reste dans ma mémoire, comme un partage précieux et profond. Sa joie en évoquant le jeûne me faisait envie, mais d'autre part, son récit suscitait en moi beaucoup d'interrogations. Je me demandais notamment, si j'en serais capable, s'il y avait des contre-indications, quel sens prendrait un jeûne pour ma vie ?

Pour les uns, c'est une hygiène de vie, pour d'autres, un temps mis à part pour réfléchir, une démarche de foi, une recherche de sens... Le jeûne se pratique depuis les temps anciens et dans plusieurs traditions spirituelles ou pour des raisons médicales. C'est une manière de prendre un temps à part, de ralentir son rythme, de conscientiser son rapport à l'alimentation et notre rapport au monde. Les semaines de jeûne se

vivent dans le cadre de projets proposés par Pain pour le prochain et Action de carême. Le jeûne est une expérience à part entière sur trois plans : la dimension corporelle, la dimension spirituelle et la dimension sociale. Pour la dimension du corps, jeûner amène à se connaître différemment, à porter une attention particulière au corps et au ressenti. Il peut arriver que quelqu'un commence un jeûne et soit amené à l'interrompre. L'animatrice santé est à l'écoute et répond aux questions. La dimension spirituelle permet d'ouvrir un espace en soi, pour ressentir « de quoi j'ai faim ou soif ». L'animation spi-

rituelle se fonde sur des textes bibliques qui sont discutés, et priés. L'attention à soi et aux autres est affinée par le jeûne, elle peut ouvrir à sentir aussi notre soif de Dieu. Pierre Rabhi dit : « La sobriété est une option heureuse, qui produit une vie allégée, tranquille et libre. Le bonheur n'est pas dans la possession, l'avoir, mais dans l'être. » La dimension sociale passe par une solidarité concrète pour soutenir des populations en difficulté sociale et alimentaire.

Le jeûne s'adresse à tout adulte en bonne santé. Une descente alimentaire progressive est recommandée la semaine qui précède. Sortir

du jeûne se fait également en douceur les premiers jours. La première pomme mangée ensemble se déguste lentement et très consciemment. Le goût de la vie passe aussi par l'alimentation.

Dans la région Morges-Aubonne, la Semaine de jeûne aura lieu du vendredi 6 au jeudi 12 mars, au temple de Busy. Pour s'inscrire : www.formationmorgesaubonne.eerv.ch. Renseignements : Sibylle Peter, sibylle.peter@eerv.ch, 021 331 56 64 ou Geneviève Faillettaz, geneviève.faillettaz@bluewin.ch, 077 444 89 78.

► **Sibylle Peter, pasteure de la paroisse de Morges-Echichens**



Jeûner ENSEMBLE

L'AUBONNE

RENDEZ-VOUS

Nos cultes différents

Samedi 1^{er} février, 18h, chapelle Trévelin, culte nouvelle formule, originale, interactive et conviviale. Accueil avec apéro, tapis de jeu pour les enfants, musique contemporaine.

Vendredi 6 mars, 18h30, Espace Souffle à Buchillon, recueillement avec musique, textes et silence, un moment bienfaisant après le stress de la semaine.

Dimanche 8 mars, 18h, temple d'Etoy, Rhythm'n culte avec René-Parfait Messeng au clavier et Louis Thomson à la percussion. claudedemissy@ceerv.ch.

Semaine de l'unité

Dimanche 19 janvier, 8h15, marche de l'unité, départ à Lavigny, église des Amandiers, collation puis à 9h45, recueillement à l'église catholique d'Aubonne. Culte au temple d'Etoy à 11h, suivi d'un apéritif et d'un repas tiré du sac.

Dimanche 2 février, 17h, cinéma de sens au Rex à Aubonne, avec un documentaire « Un jour ça ira », adapté au



Le groupe Let's Gospel a déjà animé plusieurs cultes à Bougy-Villars. Rendez-vous le 1^{er} mars à 10h. © N. Rindlisbacher

thème de la Semaine de l'unité 2020 : « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire. »

Spectacle de Gilles Geiser

Judi 30 janvier, 20h (accueil dès 19h30), Lavigny, salle polyvalente, « Si tu savais », Stand'up engagé, des rires, du sens, de l'émotion, suivi d'un apéro. Pour plus d'infos : www.gillesgeiser.com.

Matinée d'orgue

Dimanche 16 février, après le culte, 10h45, flûte et orgue, Enea Luzzani, Tommaso Mazzoletti : info@musique-aubonne.ch.

Rencontre pour tous

Mercredi 26 février, 14h, Lavigny, église des Amandiers : M. Samuel Monachon présentera son film : « Nobles cerfs et ronde des saisons », 2^e volet. Rencontre suivie d'un moment convivial préparé par des bénévoles de la paroisse.

Let's Gospel

Dimanche 1^{er} mars, 10h, temple de Bougy-Villars. Ce culte sera suivi d'un moment convivial et marquera la sortie

du livre de Claude Demissy : « Et Dieu créa le bonheur ».

INFORMATION UTILE

Course des aînés

Vendredi 15 mai. Attention, toutes les informations pour l'inscription seront dans le prochain tout-ménage qui arrivera au courant du mois de mars.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans

l'espérance de la résurrection : **lundi 21 octobre**, M. Bernard Lombard-Lathune (83 ans) de l'Institution de Lavigny, chapelle de Lavigny ; **jeudi 7 novembre**, Mme Béatrice Dunant (55 ans) d'Aubonne, au temple de Perroy ; **vendredi 15 novembre**, Mme Liliane Cabalzar-Clot (72 ans) de Gimel, au temple d'Aubonne ; **vendredi 22 novembre**, Mme Marianne Magnolay-Lacroix (85 ans) d'Etoy, au temple d'Etoy.

Simplification de la table

L'AUBONNE A partir du 1^{er} janvier, nous tentons de célébrer presque tous les cultes du dimanche matin, à 10h, sauf pour Allaman, à 11h. Les cultes toniques du samedi et du dimanche soir sont toujours à 18h et l'Espace Souffle méditatif et reposant de Buchillon le vendredi, à 18h30.



Gilles Geiser, pasteur humoriste, le 30 janvier, 20h à la salle polyvalente de Lavigny (voir détails ci-dessous). © gillesgeiser

GIMEL LONGIROD

RENDEZ-VOUS

Cultes «et si?»

Tous les premiers dimanches du mois. Chaque mois, ce culte est pensé et organisé par une nouvelle équipe en étroite collaboration avec les pasteurs.

Dimanche 2 février, 10h, église de Gimel. Thème de ce dimanche: « Peinture collective ». Chacun pourra s'exprimer à l'aide de pinces, de spatules, de sprays pour créer une œuvre collective.

Dimanche 1^{er} mars, 10h, église de Gimel. Thème de ce dimanche: « La mort en face ».

Rencontre des aînés

Jeudi 20 février, à 14h, foyer de la grande salle de Gimel. Dora von Niederhäusern donnera une conférence intitulée « Danse et costume vaudois ».

Prière du mardi

Tous les mardis, 20h à 20h30, église de Gimel. Chant, méditation, prière et... silence.

Pèlerinage de prière interconfessionnel

Mardi 25 février, 18h à 18h30, église de Gimel. Une demi-heure de prière et de partage.

Formation pour adultes

Mercredi 5 février, 20h à 21h15, salle de paroisse d'Au-

bonne. L'apocalypse et la fin du monde, réflexions menées par Florian Bille et Pierre-Yves Paquier.

POUR LES JEUNES

Enfance (7 à 10 ans)

Vendredi 14 février, 17h à 18h15, salle de paroisse de Gimel.

La découverte des histoires fondatrices de la Bible – tous les troisièmes vendredis des mois d'école – est une bonne façon d'apprendre aux enfants à mettre en récit leur propre histoire.

KT 7-8 (11 et 12 ans)

Vendredis 6 décembre et 7 février, de 18h à 19h30.

Salle de paroisse de Gimel. Chaque premier vendredi du mois, à la rencontre de quelques grandes figures du protestantisme.

De Jésus à Martin Luther King: toutes et tous appelés à la liberté!

Soirées jeunesse

pour les KT 9-10 et + (dès 13 ans)

Samedi 8 février, de 18h30 à 21h30, salle de paroisse de Gimel. Thème: Les miracles.

KT 11 pour les

confirmands (15 ans)

Jeudi 13 février, de 18h à 19h30, salle de paroisse d'Aubonne. Thème: le baptême.

Rhythm'n culte

Dimanche 9 février, 18h, temple d'Etoy. Culte du soir destiné aux jeunes et moins jeunes.

REMERCIEMENTS

Des fêtes de Noël dans nos villages, des célébrations...

Merci à toutes celles et à tous ceux, enfants, monitrices, choristes, musiciens, ministres, employés commu-

naux, laïcs, cuisiniers, marguillières... qui ont œuvré pour que ces fêtes soient belles!

Tresses et gens de la terre

GIMEL - LONGIROD

Le 26 janvier à Essertines, tresses et gens de la terre, un projet pour se sentir libre et pour trouver sa place! Nous sommes souvent bien dispersés dans la société, émiétés.

Notre manière de vivre nous laisse un goût de solitude. Nous avons la foi, nous doutons, nous sommes seuls sans foi, et pourtant... Se retrouver avant un culte pour partager une tresse, un petit-déjeuner, c'est un premier pas vers l'autre, vers les autres.

Et nous y avons notre place. Pour nous, il ne s'agit pas de vous faire une place pour... mais d'accepter que « vous » trouviez « votre » place.

Nous ne pouvons que vous accueillir et nous vous accueillons! Ici, c'est simple. On vient pour la tresse... pour le partage... pour la célébration, si on veut. Vous pouvez aussi choisir de faire une balade! Cela se passera ainsi: dès 9h, petit-déjeuner, partage de la tresse maison. Marilyn Rohrbach se fait une grande joie en nous accueillant chez elle, dans sa cuisine, à la rue du Collège 2 à Essertines! Puis, librement, nous irons célébrer dans l'église toute proche à 10h30!

Merci Marilyn!



Culte «et si?», «Winter is coming». Faire confiance et avoir de l'audace: l'envoyeur adresse à son vis-à-vis son envoyé aux yeux bandés. © J.-C. Landry



Les lumignons de Noël fabriqués par les tout-petits du culte à «4 pattes» du 8 décembre. © J.-C. Landry

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Semaine de l'unité

Jeudi 23 janvier, 19h à 19h45, prière à la chapelle catholique de Préverenges, préparée par la plateforme œcuménique sur le thème « Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire ». Les textes proviennent de l'île de Malte et font référence au naufrage de l'apôtre Paul sur les côtes de cette même île.

Pastorale de baptême

Mardi 4 février, 20h à 22h, annexe de l'église de Préve-

Culte Terre Nouvelle

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

Dimanche 26 janvier, 10h, salle polyvalente

de Préverenges. Cultes tous âges. Nous accueillerons M. Roger Zürcher, membre du Secaar. Il nous parlera de développement agricole en Afrique francophone : comment nourrir la population en ce temps de réchauffement, comment oublier les produits chimiques. Une femme de la Bible sera également avec nous. Après le culte, une copieuse collation, préparée par des jeunes, nous permettra de nous restaurer et de poser des questions à notre invité. La paroisse de Morges-Echichens se joint à nous ! L'offrande sera destinée au Secaar.

renges : réfléchissez-vous au baptême de votre enfant ou en avez-vous fait le choix ? Cette soirée vous permettra de rencontrer d'autres parents, de partager avec eux et de vous préparer à ce moment unique en présence d'une des pasteures de la paroisse. Renseignements : Corinne Méan, 021 331 57 43.

Eveil à la foi

Samedi 8 février, 10h à 11h, temple de Lonay. Les 0-6 ans et leurs proches s'y retrouvent pour une nouvelle célébration adaptée aux tout petits.

AÎNÉS

Denges- Echandens

Mercredi 5 février, 15h30, à Echandens, salle des Utins : thé et animation.

Lonay-Bremblens

Mercredi 12 février, 14h30, à Lonay, salle des pressoirs : thé chantant.

Préverenges

Jeudi 6 février, 9h30, à l'aula du collège : « Procuracy et mandat pour cause d'inaptitude ». Jeudi 26 février, 14h, à l'aula du collège : loto gratuit.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du Centre

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 17h à 19h, venez prendre un apéro au Centre paroissial de Lonay. Son comité de gérance se réjouit de vous y accueillir.

INFORMATIONS UTILES

Soupes de carême

Dimanche 8 mars, 12h, salle des Jardins, à Denges. Elle sera précédée d'une célébration œcuménique de la Parole à **10h30** à l'église de Denges. **Vendredi 20 mars, 12h**, salle des Utins, à Echandens. Ven-



© Ira Jailliet

dredi 27 mars, 12h, salle du conseil, à côté de l'auberge, à Vullierens.

Vente Terre Nouvelle

Nous vous invitons à rejoindre la paroisse de Morges-Echichens **mercredi 1^{er} avril, entre 9h et 15h**, aux caves de Couvaloup.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous nous sommes réjouis des baptêmes de : Nicolas Hoch, Echandens et Diego Dubois, Vullierens.

Services funèbres

Nous entourons dans le deuil la famille de : M. Louis Roy (87 ans) Echandens ; M. René Henny (96 ans) et M. Raoul Hänni (98 ans), Lonay ; M. Alfred Hermann (91 ans), Bremblens, M. Denis Seydoux (68 ans), Préverenges.

À MÉDITER

« Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » Marc 9,24, verset biblique pour l'an 2020.

MORGES ECHICHENS

CÉLÉBRATIONS SPÉCIALES

Culte missionnaire

Dimanche 26 janvier, 10h, salle polyvalente de Préverenges, rue des Voiles-du-Léman 4. La paroisse de Morges-Echichens se joint à sa paroisse partenaire de Lonay-Préverenges-Vullierens pour ce temps fort. Si vous souhaitez un transport, vous pouvez contacter le secrétariat paroissial.

Journée mondiale de prière

Vendredi 6 mars, 20h, église catholique de Morges, rue Louis-de-Savoie. « Lève-toi, prends ta natte et marche ». Liturgie préparée par le Zimbabwé.

RENDEZ-VOUS

Bilan fête « En AvEnt »

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à l'organisation

Célébrations œcuméniques à Morges

MORGES-ECHICHENS

Dimanche 19 janvier, 10h15. A l'occasion de la Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens, la Plateforme œcuménique de Morges vous invite au temple de Morges pour une célébration commune. Familles et enfants bienvenus.

Dans le cadre de la Semaine de l'unité, venez partager avec nous un temps de recueillement avec des chants de Taizé, le **mercredi 22 janvier, à 9h**, au temple de Morges.



En AvEnt, convivialité, échanges et rencontres au cœur du culte. © Ottilie Duruz

de la fête « En AvEnt », que ce soit pour la participation à la célébration, les précieux coups de main, la cuisine et le service, les pâtisseries, les écorces et la tombola. Nous vous invitons à la rencontre de bilan : **jeudi 6 février, 19h**, à la chapelle des Charpentiers. Bienvenue à tous.

Osons la rencontre! Projet d'accueil de Rwandais

Mercredi 12 février, 19h30, chapelle des Charpentiers. Bienvenue au lancement du projet animé par les commissions Terre Nouvelle: accueillir des pasteurs et des diaconesses du Rwanda en octobre 2020, en lien avec la campagne Terre Nouvelle. Renseignements: Rose-Marie Girschweiler, rm.girschweiler@bluewin.ch, 021 801 83 71.

POUR LES JEUNES

Café et Play Group

Mercredis 5 et 26 février, 9h30 à 11h30, chapelle des

Charpentiers. Jeux pour les enfants (0-6 ans), accompagnés d'un adulte, une histoire, un chant, du temps libre pour jouer. Infos: Sibylle Peter, 079 392 92 69, sibylle.peter@cerv.ch.

Eveil à la foi

Vendredi 7 février, 18h30, chapelle de la Longeraie, Morges. Pour les familles avec petits enfants (0-6 ans). Au programme: courte célébration œcuménique adaptée aux tout-petits, suivie d'une petite croque.

Enfance: Bienvenue au module de Pâques

Tous les enfants de la paroisse entre 7 et 10 ans sont invités à participer au module du printemps.

Début les 11 et 12 mars pour 6 rencontres qui entourent Pâques. Le groupe de Morges, à la maison de Beausobre, Chenaillettaz 3, se retrouve les mercredis, de 12h15 à

13h30, avec pique-nique. Le groupe de Colombier au collège En Pontet, les jeudis, de 15h30 à 16h30.

Renseignements:

Sibylle Peter: 021 331 56 64.

Enfance et KT: Merci!

Merci aux enfants, jeunes et adultes qui les ont accompagnés, pour leur participation à différents Noëls à Morges et dans les villages!

Ces Noëls ont été éclairés par votre présence, vos prières et vos chants.

DANS NOS FAMILLES

En octobre, novembre et décembre

Nous avons confié à la grâce de Dieu: M. Francis Sauvain, M. Denis-Georges Favre, Mme Edith Metzner, M. Jean-Etienne Büchli, Mme Blurette Mingard, Mme Véréna Cusin-Pfister, Mme Marianne Kohler, M. Pierre Lerch, Mme Wilhelmina Gerritsen.

PIED DU JURA

ACTUALITÉS

**Jeûner dans le quotidien,
être heureux(se) avec
moins**

Du 6 au 12 mars, Semaine de jeûne au temple de Bussy. Le jeûne est une pratique spirituelle qui se retrouve dans l'ensemble des traditions religieuses du monde. Nous proposons ce temps fort spirituel dans la période du carême. Chaque soir, le groupe des jeûneurs se retrouve pour partager le vécu de la journée et un temps de recueillement. Inscription jusqu'au 12 février auprès de Geneviève Faillétaz, 077 444 89 78.

Les Colchiques

Jeudi 6 février, 10h30, salle communale de Sévery, assemblée générale et fondue. Inscription auprès d'Eric Fuchs.

Journée Terre Nouvelle

PIED DU JURA **Dimanche 26 janvier, 10h**, culte au temple de Cottens, suivi d'un repas à la salle communale. Journée en communion avec les familles retenues dans les camps de réfugiés à Chatila au Liban. Ce jour-là, l'EPER sera avec nous et proposera une animation 3D pour découvrir la réalité de leur quotidien. Vente de produits et fruits Terr'Espoir à l'issue du culte.



Accompagnement en musique lors du culte Oasis festif à Bière le 10 novembre 2019. © Julie de Montvallon



Journée Terre Nouvelle le 26 janvier, lire l'encadré.

Soirées film

Lundi 3 février, 20h, cure d'Apples, « Miracles du ciel », de Patricia Rigen, avec Jennifer Garner. La difficile traversée d'une famille dont la fille est atteinte d'une maladie rare, mais au dénouement heureux. Tiré d'une histoire vraie.

Lundi 2 mars, 20h, cure d'Apples, « Victor, de l'ombre à la lumière », de Brandon Dickerson. Un jeune adolescent de Puerto Rico survit dans les rues mal famées de Brooklyn, la foi et la liberté pourront-elles le sauver ?

RENDEZ-VOUS

Musique en fête - temple d'Apples

Samedi 25 janvier, 19h30, avec l'ensemble choral et instrumental « Gioia Cantar ». Programme de musique latine baroque sur instruments

anciens, entrée libre, collecte, collation à la salle de paroisse à l'issue du concert.

Dimanche 9 février, 17h. Le chœur mixte « l'Envol » de Lully interprétera des œuvres de C. Gounod, C. Franck, C. Saint-Saëns, G. Fauré. Entrée libre, collecte.

Dimanche 23 février, 17h, avec « l'ensemble Soleil ». Œuvres de C.P. E. Bach, J.-G. Janitsch, G.-Ph. Telemann. Entrée libre, collecte.

Dimanche 8 mars, 17h, le Trio Clarina jouera des œuvres de Telemann, Corelli, Marcello, Albinoni et Bach. Entrée libre, collecte.

Activités régulières

Les vendredis 24 janvier, 14 et 28 février, de 8h30 à 10h, cure d'Apples, Café Théo. Partage biblique pour curieux et passionnés.

POUR LES JEUNES

Soirées pour les 12 à 16 ans

A la salle de paroisse de Gimel, de 18h30 à 21h30, avec repas :

Samedi 18 janvier, sur les arts, avec un invité surprise.

Samedi 8 février, sur le thème « Les Miracles ».

INFORMATION

Pour plus d'informations sur l'un ou l'autre des événements, vous pouvez contacter Jean-Daniel Courvoisier au 021 331 57 91.

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Œcuménisme

Mercredi 22 janvier, 19h30, recueillement œcuménique à l'église catholique de Saint-Prex dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Réseau SLViens!

Ce réseau est là pour accueillir vos demandes et vos offres de service! Soyez généreux de vos idées et osez demander des services et des coups de main. C'est ainsi que nous pouvons tisser des liens communautaires à travers nos villages et aussi entre générations. Contact: Elizabeth Uldry attend vos appels et vos messages au 079 215 10 49 ou à diaconie.slv@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Brise du soir

Mercredi 29 janvier, 14h, assemblée générale avec jeux.

Mercredi 26 février, 14h, projection de la fête des vignerons 2019 (première partie), salle communale de Lussy. Des après-midi en toute convivialité avec les quatre heures.

Culte avec invité

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS **Dimanche 19 janvier, 10h**, à Saint-Prex: Nous accueillons le pasteur Serge Molla, qui nous présentera son nouveau livre « Prières de poètes », à l'occasion du culte cocélébré avec Renaud Rindlisbacher.



Nous allons chanter au Culte de l'enfance. © Nadine Huber

Groupe de marche méditative

Le premier mardi de chaque mois à 14h, 4 février et 3 mars. Prendre contact avec Elizabeth Uldry, 079 446 95 64, pour faire chemin ensemble et découvrir le point de départ.

Repas EPP

Mercredi 19 février, 12h, salle de paroisse de Vufflens. Inscription: Elizabeth Uldry, 079 446 95 64.

Laboratoire culte

A la suite de son congé sabbatique au cours de l'hiver dernier et en accord avec le conseil paroissial, le pasteur Restauri propose de revisiter les fondamentaux du culte chrétien, pour enrichir notre façon de célébrer Dieu. Les rencontres se feront sous forme de laboratoire: différentes thèses seront exposées et soumises à discussion et partage. Renseignement et inscription: Sandro Restauri, 021 331 56 77. Dates retenues: **6 jeudis soir, de 20h15 à 22h: les 30 janvier, 27 février, 26 mars, 7 mai, 3 juin (mercredi) et 18 juin**, à la salle de paroisse de Vufflens.

Dimanche missionnaire et projet Lumuku

Dimanche 2 février, 10h, temple de Lully. Culte tous âges, « haut en couleur »,

avec Pascal et Christine Wulliamoz, anciens envoyés de DM-échange et mission au Mozambique. Un après-culte dînatoire à la salle communale leur permettra de donner des nouvelles de l'évolution du projet Lumuku que notre paroisse soutient pour la troisième année consécutive. Vente de fruits et produits Terr'Espoir.

La Saint-Valentin autrement

En 2020, après une année de pause, l'équipe organisatrice renouvelle l'expérience. Cette année, les couples se retrouveront pour un repas en tête à tête avec le conteur Olivier Fasel dont la devise pour cette soirée est « On récolte ce qu'on s'aime ». Le lieu et le prix étant encore à définir, toutes les informations, ainsi que la possibilité de s'inscrire, se trouvent sur la page <https://saintprexlussyvufflens.eerv.ch/sva2020>.

POUR LES ENFANTS

Eveil à la foi

Vendredi 7 février 18h30, chapelle de la Longeraie, Morges: une courte célébration œcuménique pour les enfants de 0 à 6 ans avec leur famille suivie d'un moment d'activité manuelle et d'un goûter.

Culte de l'enfance

Pour les enfants de 6 à 10 ans,

réécits bibliques, chants, jeux, bricolages. Les rencontres ont lieu les mercredis suivants, à la salle de paroisse de Lussy, **de 14h à 15h15: 29 janvier, 26 février, 18 mars, 8 avril, 13 mai et dimanche 7 juin** culte de clôture.

INFORMATION UTILE

Journée mondiale de prière

Vendredi 6 mars, 20h, église catholique de Morges. La prière a été préparée par le Zimbabwe et le thème est: « Lève -toi, prends ta natte et marche ».

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons été témoins de l'accueil dans l'Eglise par le baptême de: Théa Perey de Vufflens, le 22 septembre à Vufflens; Abel Michaud, de Tolochenaz, le 29 septembre à Yens; Ezio Chollet Donadei, de Lussy, le 3 novembre à Dénens.

Services funèbres

Nous entourons dans le deuil les familles de: M. Patrice Andrey, de Saint-Prex; M. Jean Buchli, précédemment de Vufflens; M. Olivier Gonvers, de Lussy; Mme Catherine Klami-Riond de Saint-Prex; Mme Edith Chevalley, précédemment de Saint-Prex.

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

Diese Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

AUSBLICK

Après-culte mit Fondue

Am 23. Februar, nach der Predigt, in der Aide Familiale, rue de Couva-loup, Morges. Anmeldung bei Susanne Bastardot, 021 869 91 54.

Lismerkranz in Morges

Plaudern, stricken, Geschichten lesen.

Mittwoch, 5. und 19. Februar, 14 Uhr, Gemeindsaal, avenue des Pâquis 1.

Ein Glaubensbekenntnis auf dem Weg von Weihnachten zur Fastenzeit

Ich glaube, dass ich von Gott nicht vergessen bin.

Ich glaube, dass er mir in allen Lebenslagen nahe sein will, und dass Gott auch dann an mich denkt,

wenn ich dies nicht spüre. Ich glaube, dass Gott mein Leben in der Hand hält. Gott hat es mir gegeben, will es bewahren

und zu seinem Ziel führen. Ich glaube, dass Gott meinen Namen kennt, dass ich vor Gott mehr bin als eine Nummer.

Und dass Gott Mensch wurde, um auch mir nahe zu sein. Nein, Gott, - ich glaube das nicht unerschütterlich fest. -

Ich bitte dich aber darum, dass du mein Vertrauen stärkst.

Und ich warte voll Sehnsucht auf den Tag, an welchem der Glaube vom Schauen abgelöst wird.

RÜCKBLICK

Bazar in Nyon

« Es war ein gemütlicher Tag », so die Rückmeldung auf die Tischgemeinschaft und die Begegnungen beim Bazar 2019. Der einfachere Rahmen ist gut angenommen. Am Morgen wurden Café und Croissants serviert, zu Mittag insge-

samt 72 Mittagessen nach Deutschschweizer Art. Eine Spezialtombola mit schönen Preisen fand regen Anklang, ebenso Strickwaren, Adventskränze und frisches Brot.

Wir freuen uns über den Erlös von 3 000 fr., der aufgerundet auf 5 000 fr. an die Berghilfe geht. Ein grosses DANKESCHÖN an alle Helfer und Helferinnen, die mitgemacht haben!

LA RÉGION

Oratorio de Noël 2020

Après la Passion de Keiser en 2015, c'est un Oratorio de Noël qui sera chanté les 5 et 6 décembre 2020 au temple de Morges.

Paroissiens, chanteurs amateurs ou chevronnés de toute la région morgienne sont invités à former pour cette occasion un chœur placé sous la direction enthousiaste de M. Thierry Daenzer, prof. au gymnase de Morges.

En concert le samedi soir et le dimanche après-midi, ainsi qu'au culte du deuxième dimanche de l'Avent, le chœur interprétera un Oratorio réunissant des pièces de divers compositeurs (Gebel, Graun, Mattheson, Brunckhorst, Telemann et Bach).

Les répétitions auront lieu sur six samedis de juin à novembre, au gymnase de Morges, suivies de deux générales au temple.

Les choristes intéressé(e)s peuvent s'inscrire dès à présent, l'adresse de courriel est oratorio2020@eerv.ch.

Il est possible aussi de demander des renseignements à Mme Anne Corminbœuf au 021 691 40 54.

Détails sur www.oratorio2020.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION

ET ACCOMPAGNEMENT

FORMATION DES ADULTES

Salut Ecologie!

Trois rencontres sur un sujet brûlant!

Dans les siècles passés, la chrétienté a proclamé un salut hors du monde pour échapper à l'enfer éternel. Aujourd'hui, nos contemporains visent le salut de la planète pour échapper à l'enfer climatique prochain. Où puisons-nous la motivation d'agir contre notre intérêt immédiat? Chrétiens, athées, ou croyants d'autres religions, pouvons-nous converger et œuvrer la main dans la main pour sauver notre avenir? Quelles compréhensions du monde et de l'homme, quelles croyances guident notre action? C'est ce que nous souhaitons explorer lors de ces soirées. La Formation des adultes vous propose trois soirées pensées comme un ensemble, qu'il est possible de suivre séparément. Elles ont lieu rue des Charpentiers 13, à Morges les jeudis, à 20h. Nous comptons sur votre générosité pour couvrir nos frais.

L'avenir des hommes et de la planète

Jeudi 23 janvier. Table ronde avec trois invités de marque: Sophie Swaton, maître d'enseignement et de recherche en durabilité opérationnelle de l'UNIL, présidente de la Fondation Zocin, Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie, conseiller communal de la ville de Morges, Philippe Roch, Dr en biochimie, Docteur honoris cau-



Die Equipe vom Bazar 2019. © E. Vogel

sa de l'UNIL en géosciences et environnement.

Le débat sera animé par Raphaël Mahaim, de Pampigny, docteur en droit, avocat, député vert au grand conseil vaudois.

La fin du monde est-elle pour demain?

Jeudi 13 février, avec deux invités remarquables:

Dominique Bourg: philosophe, président du conseil scientifique de la Fondation Hulot pour la nature et l'homme, professeur honoraire de l'université de Lausanne (Faculté des géosciences et de l'environnement).

Michel Maxime Egger: sociologue, écothéologien et acteur engagé de la société civile.

La foi chrétienne au risque de l'écologie

Jeudi 19 mars, avec Martin Kopp, docteur en théologie.

Jeûner dans le quotidien, être heureux(se) avec moins...

Du 6 au 12 mars, 19h, au temple de Bussy. Nous proposons le jeûne dans le temps de la Passion. Cette pratique nous met à l'école de Jésus qui a jeûné quarante jours dans le désert. Chaque soir, le groupe des jeûneurs se retrouve pour partager le vécu de la journée et un temps de recueillement. Inscription jusqu'au mercredi 12 février.



Le professeur Simon Buttica.



Dominique Bourg et Michel Maxime Egger.

Voir le monde autrement

Les Evangiles nous font découvrir pas moins de 40 paraboles, miniatures narratives du Royaume de Dieu. Autant de récits qui peuplent l'imaginaire collectif et nous émerveillent. Mais pourquoi cette manière de parler? Comment une parabole fonctionne-t-elle? En quoi ce langage est-il adapté pour parler de Dieu, pour nous interpeller aujourd'hui dans nos chemins de foi et nous appeler au changement?

Mardi 10 mars, 19h30, conférence initiale, au Centre paroissial de Lonay, avec le professeur Simon Buttica. Puis cinq rencontres, de 20h à 22h, à l'annexe de l'église de Préverenges avec Ira Jaillet, pasteur, et Linda Sibuet, pasteur stagiaire. Inscription jusqu'au 28 février. Les détails et inscriptions sur formationmorgesaubonne.eerv.ch, ou par e-mail à francois.paccoud@eerv.ch.

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Aumônerie de rue

- Permanence sociale

Chaque mercredi, entre

13h et 14h15, à Morges, cure du Bluard, place de l'Eglise 3 (sauf le 22 janvier). Ecoute, entraide, entretien individuel sont offerts à toute personne devant faire face à des difficultés financières ou autres.

Entretiens individuels

Ecoute et accompagnement sont aussi possibles à d'autres moments, sur rendez-vous. Vous pouvez atteindre Anita Baumann, diacre: 079 192 46 42 ou anita.baumann@eerv.ch.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, à Morges, cure du Bluard, place de l'Eglise 3 (sauf le 22 janvier). Bienvenue à toute personne pour ce temps d'amitié et de convivialité qui donne l'occasion de repérer ensemble les lumières de la vie. Echange autour de thé, café, gâteaux.

Rencontre Clin d'œil

Pour les proches-aidants et autres accompagnants, professionnels ou bénévoles, de personnes âgées ou malades, en EMS, à l'hôpital, à domicile. Bienvenue aussi à toute

personne intéressée par le thème! Occasion de parler de ce qui vous préoccupe et vous interpelle; de partager joies, peines, espoirs, questions; de faire une pause et partager un moment convivial; de rencontrer d'autres personnes et d'approfondir un thème en lien avec la spiritualité. Rencontre animée par des personnes expérimentées, au bénéfice de formations spécifiques, en contact régulier avec les EMS. Pour tout renseignement: laukum@bluewin.ch ou 079 192 46 42.

Dates à agender: prochaines rencontres Clin d'œil: **jeudi 19 mars, à Morges**, chapelle des Charpentiers, avec le thème: «boucler la boucle» et **jeudi 4 juin, à Aubonne**, salle de paroisse réformée, avec le thème: «A quoi suis-je utile?».

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement: E. Vogel, 021 331 57 83, e.vogel@eerv.ch ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@cath-vd.ch.

REMERCIEMENTS

Noël ensemble à Aubonne

Un chaleureux merci à l'équipe de bénévoles qui s'est de nouveau engagée avec enthousiasme et compétence le soir du 24 décembre dernier pour la 6^e édition de cette fête! Ce temps de partage et de convivialité, à la lumière des bougies, autour d'un bon repas et dans une ambiance festive, est toujours très apprécié. Des personnes de tous âges y répondent. Merci également aux communes, paroisses, journaux, associations et personnes qui ont soutenu cette action. ▀

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2020

L'AUBONNE Un lundi par mois, 9h, temple d'Étoy, avec le cénacle de l'unité, vidoudezhs@yahoo.fr, 021 808 76 22. **Chaque mardi, 7h15**, Aubonne, chapelle Saint-Etienne, **18h**, avec le pèlerinage de prière, qui passe dans différents lieux de culte de notre paroisse, fmartin@megaphone.org. **Le vendredi tous les quinze jours, 20h**, Aubonne, chapelle Trévelin, avec le groupe RUAH, suivi d'une collation, jp.d.guignard@sefanet.ch, 021 808 75 49. **Samedi 18 janvier, 18h**, Montherod, C. Demissy. **Dimanche 19 janvier, 8h15**, Lavigny (Amandiers), unité, M. Lampert. **9h45**, Aubonne, église catholique, Ph. Do. **11h**, Étoy, temple, C. Demissy. **Dimanche 26 janvier, 10h**, Aubonne, missionnaire, F. Löliger. **Samedi 1^{er} février, 18h**, chapelle Trévelin, Aubonne, C. Demissy. **Dimanche 2 février, 10h**, Étoy. **11h**, Allaman, cène, S. et H. Vidoudez. **Vendredi 7 février, 18h30**, Buchillon, Espace Souffle, C. Demissy. **Dimanche 9 février, 10h**, Aubonne, cène. **18h**, Étoy, Rhythm'n culte, C. Demissy. **Dimanche 16 février, 10h**, Aubonne, P.-Y. Paquier, suivi de la matinée d'orgue. **10h**, Saint-Livres, F. Löliger. **Dimanche 23 février, 10h**, Étoy, F. Maillard. **Samedi 29 février, 18h**, chapelle Trévelin, Aubonne, C. Demissy.

GIMEL-LONGIROD Chaque mardi, 20h, Gimel, chant, méditation, prière. **Dimanche 19 janvier, 10h**, Gimel, célébration œcuménique de l'unité, E. Maillard et co-célébrants. **Dimanche 21 janvier, 10h30**, Essertines, culte « tresses et gens de la terre », F. Bille. **Samedi 1^{er} février, 18h**, Longirod, E. Maillard. **Dimanche 2 février, 10h**, Gimel, culte « et si? », A. Kressmann, E. Maillard, F. Bille. **Dimanche 9 février, 9h30**, Gimel, F. Bille. **10h45**, Marchissy, cène, F. Bille. **Dimanche 16 février, 9h30**, Gimel, E. Maillard. **10h45**, Saint-George, cène, E. Maillard. **Dimanche 23 février, 9h30**, Gimel, C. Demissy. **10h45**, Saubraz, C. Demissy. **Samedi 29 février, 18h**, Longirod, E. Maillard. **Dimanche 1^{er} mars, 10h**, Gimel, culte « et si? », E. Maillard, Florian Bille.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS Chaque lundi, 8h, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 8h30**, Préverenges, méditation silencieuse de la Parole (sauf vacances scolaires). **Chaque jeudi, 8h**, Préverenges, office de Taizé. **Dimanche 19 janvier, 9h15**, Bremblens, I. Jaillet. **10h30**, Denges, cène, I. Jaillet. **Dimanche 26 janvier, 10h**, Préverenges salle polyvalente, Terre Nouvelle, cène, C. Masson Neal. **Dimanche 2 février, 9h15**, Vullierens, I. Jaillet. **10h30**, Romanel, cène, I. Jaillet. **Jedi 6 février, 10h**, Gracieuse, cène, C. Méan. **Samedi 8 février, 10h-11h**, Lonay, **Eveil à la foi, C. Méan**. **Dimanche 9 février, 10h**, Lonay, culte tous âges et après-culte, cène, C. Méan. **Dimanche 16 février, 9h15**, Aclens, I. Jaillet et L. Sibuet. **10h30**, Echandens, cène, I. Jaillet et L. Sibuet. **Dimanche 23 février, 9h15**, Denges, C. Masson Neal. **10h30**, Bremblens, cène, C. Masson Neal.

MORGES ECHICHENS Chaque mercredi, 9h à 9h30, temple de Morges, office de Taizé. **Chaque vendredi, 18h15**, chapelle des Charpentiers, Espace Souffle, accueil en musique dès 18h. **Dimanche 19 janvier, 10h15**, temple de Morges, célébration œcuménique, Y. Thordardottir et plateforme œcuménique. **Dimanche 26 janvier, 10h**, Préverenges, salle polyvalente, culte missionnaire,

cène, C. Masson Neal. **Dimanche 2 février, 10h15**, temple de Morges, cène, Y. Thordardottir. **Jedi 6 février, 10h15**, fondation Silo, C. Masson Neal. **Dimanche 9 février, 9h30**, temple de Morges, S. Peter. **11h**, Echichens, cène, S. Peter. **19h30**, Saint-Sulpice, chapelle Sainte-Claire, prières avec les chants de Taizé. **Dimanche 16 février, 9h30**, temple de Morges, M. Duruz et Y. Thordardottir. **11h**, Colombier, cène, M. Duruz et Y. Thordardottir. **Dimanche 23 février, 9h30**, temple de Morges, Y. Thordardottir. **11h**, Saint-Saphorin, cène, Y. Thordardottir. **Dimanche 1^{er} mars, 10h15**, temple de Morges, culte de l'offrande, cène, Y. Thordardottir.

PIED DU JURA Dimanche 19 janvier, 10h, Apples, Patrimoine, cène, F. Bonzon. **Dimanche 26 janvier, 10h**, Cottens, Terre Nouvelle, suivi du repas à la grande salle, S. Restauri. **Dimanche 2 février, 10h**, SpéleoBible, cène, J.-D. Courvoisier. **Dimanche 9 février, 10h**, Apples, cène, J.-D. Courvoisier. **19h30**, Saint-Sulpice, chapelle Sainte-Claire, prières avec les chants de Taizé. **Vendredi 14 février, 15h15**, Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann. **Dimanche 16 février, 10h**, Bière, culte Oasis méditatif, J.-D. Courvoisier. **Dimanche 23 février, 10h**, Apples, cène, S. Restauri. **Dimanche 1^{er} mars, 10h**, Bussy-Chardonney, spéléoBible, S. Peter.

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Dimanche 19 janvier, 10h, Saint-Prex, « Prières de poètes », S. Molla et R. Rindlisbacher. **Mercredi 22 janvier, 19h30**, Saint-Prex, église catholique, célébration œcuménique, R. Rindlisbacher. **Jedi 23 janvier, 15h**, Lussy, Lusiades, N. Huber. **Dimanche 26 janvier, 9h15**, Denens, N. Huber. **10h30**, Yens, cène, N. Huber. **Dimanche 2 février, 10h**, Lully, Terre Nouvelle, « haut en couleur », tous âges, S. Restauri avec invités, Ch. et P. Wulliamoz. **Dimanche 9 février, 9h15**, Lussy, S. Restauri. **10h30**, Denens, baptême, S. Restauri. **Jedi 13 février, 15h**, Lussy, Lusiades, N. Huber. **Dimanche 16 février, 10h**, Vufflens, R. Rindlisbacher. **Dimanche 23 février, 9h15**, Saint-Prex, N. Huber. **10h30**, Yens, cène, N. Huber. **Dimanche 1^{er} mars, Passion I, 10h**, Villars, « haut en couleur », pour tous âges, N. Huber avec groupe Terre Nouvelle.

KIRCHGEMEINDE MORGES-LA CÔTE-NYON Sonntag 19. Januar, 10h, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 26. Januar, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel. **Sonntag 2. Februar, 10h**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 9. Februar, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, J. Glaser-Heiniger. **Sonntag 16. Februar, 10h**, Signy ob Nyon, E. Vogel. **Sonntag 23. Februar, 9h30**, Morges, Kapelle Couvaloup, E. Vogel.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ - CULTES EN EMS Jedi 13 février, 16h30, Morges, Résidence la Gottaz, A. Baumann. **Vendredi 14 février, 15h15**, Apples, EMS Fondation Baud, A. Baumann.

PRIÈRES AVEC LES CHANTS DE TAIZÉ Chaque lundi, 8h, Préverenges, office de Taizé. **Chaque mercredi, 9h à 9h30**, Morges, temple. **Chaque jeudi, 8h**, Préverenges, office de Taizé. **Dimanche 9 février, 19h30**, Saint-Sulpice, chapelle Sainte-Claire. ▀

Silence encadré, silence protégé



À VRAI DIRE

J'aime le silence, j'en ai besoin et en doses régulières. Le silence me nourrit. Dans le calme et l'immobilité, je dépose mes soucis et j'entends le Souffle me dire combien Dieu m'aime et me guide. Je reçois des éclaircissements sur le sens d'un texte biblique et sur le sens de ce que je vis

aujourd'hui. Et pourtant, toute seule je n'entre pas souvent dans le silence. J'écoute trop facilement le petit démon qui croit qu'il y a mieux à faire dans les tâches ménagères ou administratives ou que je ferais mieux de retourner dormir. Je remets à plus tard, puis c'est l'heure où souvent le téléphone sonne. Oui, vraiment, pour me recueillir régulièrement j'ai besoin d'un groupe et d'un cadre.

M'arrêter pour écouter le message du jour sur <http://prieenchemin.org> m'apporte une partie de ce que je cherche. Le temps de prière appelé Espace Souffle à Morges répond à tous mes besoins. J'y trouve d'abord un accueil souriant. Ensuite la musique, la pénombre et la lueur des bougies m'aident à me poser, me calmer. Pendant le quart d'heure de silence complet qui suit la lec-

ture biblique j'éprouve à la fois la liberté d'être seule avec mes pensées, la confiance que rien ne pourra perturber cette tranquillité et le soutien des autres qui sont là dans une même intention. J'éprouve aussi de la gratitude envers les pasteurs qui ont créé et mis au point ce beau moment de silence encadré et protégé. **Joan Bachman, une des animatrices d'Espace Souffle**

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE (AR) Marianne André **PASTEUR RESPONSABLE DE LA COORDINATION ET DE L'INFORMATION RÉGIONALE** François Paccaud, 021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Nicole Linder, 021 803 63 57, mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL (CR)** Claude Busslinger, 1110 Morges, claude.neybus@hispeed.ch **MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL** Claude Busslinger, trésorière ad intérim; Dominique Kohli, secrétaire; Ira Jaillet, membre; Ruth Lambercy, déléguée SC; François Paccaud, membre MCO.

L'AUBONNE PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Geneviève Grin, 021 808 55 79 **MINISTRES** Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy, 021 331 57 75. Florence Löliger, diacre, 1170 Aubonne, 021 331 58 79 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue du Moulin 1, 1170, Aubonne, les mardis et vendredis de 8h30 à 11h30, 021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch **SITE** www.laubonne.eerv.ch **CCP** 10-10364-1.

GIMEL-LONGIROD PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Landry, 1188 Gimel, 079 204 49 45 **MINISTRES** Emmanuel Maillard, pasteur, 1188 Gimel, 021 331 56 04, 079 800 30 39. Florian Bille, pasteur, 1186 Bugnax, Essertines-sur-Rolle, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42. **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 828 21 28, paroisse.gimel.longirod@bluewin.ch **SITE INTERNET** www.gimellongirod.eerv.ch **CCP** 17-79 59 37-9.

LONAY-PRÉVERENGES-VULLIERENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Jean-Jacques Mercier. **VICE-PRÉSIDENT** Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30. **MINISTRES** Claudine Masson Neal, pasteur, 021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch. Corinne Méan, pasteur, 021 331 57 43, corinne.mean@eerv.ch. Ira Jaillet, pasteur, 021 331 56 17, ira.jaillet@eerv.ch. **STAGIAIRE** Linda Sibuet-Rakovao, 078 209 40 95, linda.sibuet@eerv.ch. **SECRETARIAT ET RÉSERVATION D'ÉGLISES** 021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch **LOCATION DU CENTRE PAROISSIAL DE LONAY** 021 801 06 40. **SITE** www.lonaypreverenges.eerv.ch **CCP** 10-23805-2.

MORGES-ECHICHENS PERMANENCE PASTORALE 079 310 55 83. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques-André Henry, 021 801 71 37 **MINISTRES** Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Sibylle Peter, pasteur, 021 331 56 64. Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56. Yrsa Thordardottir, pasteur, 021 331 56 30 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Le secrétariat sera fermé du 15 au 24 février y compris. Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021 801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30. Courrier: Case postale

866, 1110 Morges 1, secretariat.morgesechichens@eerv.ch **SITE** www.morges.eerv.ch **CCP** 10-18247-8 **IBAN** CH2409000000100182478.

PIED DU JURA PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Myriam Zürcher, 021 800 55 80, myriam.zurcher@bluewin.ch **PASTEUR** J.-D. Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Crêt de l'Eglise 1, 1142 Pampigny, 021 800 33 08, le vendredi de 9h à 11h. **PERMANENCE PASTORALE** 079 130 04 25 (services funèbres) **SITE** www.pieddujura.eerv.ch **IBAN** CH9309000000174087185.

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON PRÉSIDENTIN Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **PFARRERIN** Eva-Sibylle Vogel Av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83, eva.vogel@eerv.ch **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **SITE** www.morgeslacotenyon.eerv.ch **CCP** 10-2537-7 **IBAN** CH38 0900 0000 1000 2537 7.

SAINT-PREX-LUSSY-VUFFLENS PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Daniel Wanner, conseil-paroissial.slv@eerv.ch **MINISTRES** Nadine Huber, pasteur, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. Sandro Restauri, 021 331 56 77, sandro.restauri@eerv.ch. Renaud Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17, renaud.rindlisbacher@eerv.ch. **PERMANENCE PAROISSIALE** 077 522 88 50 **RÉSEAU D'ENTRAIDE SLVIENS** diaconie.slv@eerv.ch, 079 215 10 49 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Annick Lachat-Burgherr, mercredi matin de 9h à 11h, Tél/rép/fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch. **ADRESSE GÉNÉRALE** info.slv@eerv.ch **SITE** www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch **CCP** 17-282949-6.

SERVICES COMMUNAUTAIRES FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENT Maxime Cottier, 076 805 11 00, maxime.cottier1100@gmail.com. **VICE-PRÉSIDENTE** Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91, christine.courvoisier@eerv.ch **MINISTRES** Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66. Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier, diacre, 021 331 57 91. Jeunes et jeunes adultes: Florian Bille, pasteur, 021 331 58 87 ou 078 824 61 42 **SECRETARIAT CATÉCHISME** Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou 079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE** Laurence Kummer, 079 348 16 08, laukum@bluewin.ch **MINISTRE** Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou 079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch. **▲**

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Thomas Römer

« J'ai peut-être atteint l'âge de la sagesse »



© Nicole Chuard © UNIL

Bio express

Thomas Römer (64 ans) travaille sur les origines de la Bible hébraïque et sur le bassin culturel qui l'a vue naître. Professeur à l'Université de Lausanne depuis 1993, il occupe depuis 2008 une chaire au Collège de France dont il vient d'être élu administrateur.

Vous êtes administrateur du Collège de France depuis septembre 2019...

Ce titre existe encore à la Comédie-Française, mais dans la plupart des autres institutions, on parle désormais de président ou de directeur. Il s'agit de gérer l'institution au niveau académique et d'être responsable des contacts avec les autorités et le monde politique. On voit beaucoup de monde!

Par contre, cela vous oblige à renoncer à Lausanne?

A l'université, je prends une retraite anticipée. J'ai donné mes derniers cours au semestre d'automne 2019. En revanche, je vais garder mon appartement à Lausanne.

Sur quel mystère de l'Ancien Testament travaillez-vous?

J'aimerais bien résoudre la question de l'identification des différentes sources ou écoles de scribes qui sont

à l'origine de la Bible. Pour ce faire, nous avons mis en place un groupe de travail interdisciplinaire avec l'Université de Tel Aviv qui réunit mathématiciens, informaticiens, archéologues et biblistes. Il s'agit de créer par des algorithmes un programme qui devrait d'une manière objective être en mesure d'identifier différents types de textes.

Vous savez décrocher parfois?

Je prends du temps pour mes loisirs. C'est important de garder un certain équilibre. Je n'ai plus envie de travailler tous les jours jusqu'à 2 heures du matin, comme je l'ai longtemps fait. J'ai peut-être atteint l'âge de la sagesse.

Vous alternez publications scientifiques et ouvrages destinés à un plus large public...

Oui, j'ai toujours trouvé que c'était important. Je viens d'ailleurs de publier un « Que sais-je? » sur l'Ancien Testament.

Prendre la tête du Collège de France, c'est un peu plus exposé comme fonction...

C'est un peu le fonctionnement médiatique en France. Quand vous êtes à la tête d'un grand établissement, tout le monde s'intéresse à vous. J'ai, en effet, été interviewé par plusieurs mé-

dias nationaux. C'est aussi l'occasion de faire connaître les études bibliques et les recherches qui se mènent dans ce domaine.

Un théologien à la tête d'une telle institution, cela ne fait pas de remous dans la très laïque France?

Cette question s'était déjà posée il y a une dizaine d'années quand je suis arrivé au Collège de France. Depuis je pense que j'ai rassuré certaines personnes. On peut avoir la Bible comme objet de recherche sans être dans une démarche religieuse. **► Joël Burri**

Le Collège de France

Créé en 1530 par François 1^{er}, le Collège de France avait alors pour vocation d'enseigner les nouvelles sciences qui n'étaient pas encore admises à l'Université. Sa devise est de transmettre « le savoir en train de se constituer dans tous les domaines des lettres, des sciences ou des arts ». Le Collège de France ne propose pas de formation diplômante, mais offre un accès gratuit et sans condition au savoir. L'établissement situé à Paris compte une cinquantaine de chaires. www.college-de-france.fr